

# Le Moniteur Acadien

ORGANE DES POPULATIONS FRANÇAISES DES PROVINCES MARITIMES.

NOTRE RELIGION. NOTRE LANGUE ET NOS COUTUMES.

JOURNAL HEBDOMADAIRE]

Shédiac, N. B., Jeudi, 28 Avril 1904.

VOL. XXXVII.—No. 44

## ADRESSES D'AFFAIRES

**Dr J. A. Leger**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans la bâtisse Adam Tait, Grand'Rue.  
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'Rue—où on le trouvera la nuit.

**Dr L. J. Belliveau**  
SHÉDIAC, N. B.

Bureau dans la bâtisse Adam Tait, Grand'Rue.  
Résidence—A sa maison, porte voisine de la maison O. M. Melanson, Grand'Rue—où on le trouvera la nuit.

**Dr L. Eric Robidoux**  
MÉDECIN ET CHIRURGIEN

Bureau : Première porte à l'Est de la pharmacie Mescon.  
Résidence : rue St-Joseph.  
SHÉDIAC, N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit.

**Dr E. T. Gaudet**  
MÉDECIN-CHIRURGIEN

ST-JOSEPH—MEMRAMCOOK

Les maladies des yeux et des oreilles seront traitées comme auparavant.

**Dr T. J. Bourque**  
Ancien bureau du Dr Landry

RICHIBOUCTOU, - N. B.

Consultation à toute heure du jour et de la nuit

**Dr F. A. Richard**  
(Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal)

ST-LOUIS, - KENT, - N. B.

Consultation à toute heure.  
1er août 1900—ac

**Dr F. W. Tozer,**  
Gradué du Collège de Médecine de l'Université McGill, Montréal.

MÉDECIN ET CHIRURGIEN.

KINGSTON, COMTE de KENT

Consultation à toute heure.  
10 sept 1900

**W. A. Russell,**  
AVOCAT, AGENT D'ASSURANCE, COLLECTEUR, ETC.,

SHÉDIAC, N. B.

On collecte les comptes avec expédition et on assiste toute instruction avec ponctualité.

**J. H. McFadzen,**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,

Bureau : Deuxième étage du Bloc-Comeau,

SHÉDIAC, N. B.

S'occupe de perception de comptes et de toutes affaires de loi.  
25 nov. 1903—ia

**McInerney & Robidoux,**  
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,

RICHIBOUCTOU, N. B.

Argent à prêter sur hypothèque.

G. V. MCINERNEY. FRED. J. ROBIDOUX

**McQuarrie & Arsenault,**  
VOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.,

Summerside, - - - I. P. E.

Argent à Prêter

MH. MCQUARRIE | AUBIN E. ARSENAULT

**Hector L. Landry**  
B. A., B. C. L.,

NOTAIRE, SOLICITEUR, NOTAIRE PUBLIC, ETC.

Bureau dans la Bâtisse de la Banque Royale du Canada.

MONCTON, N. B.

22 janvier 1904.

## People's Bank of Halifax.

Incorporée en 1864.

Capital autorisé, ..... \$1,500,000  
Capital versé, ..... 1,000,000  
Fonds de réserve, ..... 420,000  
Bureau Principal : Halifax, N. E.

Succursale à Shédiac, N. B.,  
Où l'on transige toute espèce d'affaires de banque.

DÉPARTEMENT DE BANQUE D'ÉPARGNES—Intérêt à trois et demi par cent sur les dépôts de \$1.00 en montant.

Les affaires par la malle sont expédiées avec soin et promptitude.

**E. G. COOMBS, - Gérant,**  
Shédiac, N. B.

29 juillet 1903. ac

**Dr MARIE J. de OLLOQUI,**  
Rue Highfield, coin de la rue Fleet,

MONCTON, - N. B.

CONSULTATION A TOUTE HEURE.  
25 janvier 1904. ia

**George L. Harris**  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC, ETC.,

BUREAU : BÂTISSÉ SUMNER, GRAND'RUE,

MONCTON, - N. B.

10 fév. 04.

Législature du Nouveau-Brunswick

L'hon. M. Tweedie présente un bill autorisant une appropriation de deniers en aide à la célébration du 3e centenaire de l'arrivée de Champlain.

L'hon. M. Sweeney présente un bill pour légaliser certaines débetures de la ville de Moncton.

Plusieurs bills sont adoptés en comité.

La chambre se forme en comité sur le bill pour modifier la loi électorale de 1889, afin d'assurer le secret du scrutin. Il y aura une enveloppe officielle dans laquelle l'électeur devra mettre son bulletin de votation.

L'hon. M. Farris présente le rapport du comité des dépenses contingentes.

M. Tweedie présente un bill concernant les salaires des registrateurs de contrats et des juges des cours de vérification, lequel confère au gouverneur en conseil le pouvoir de déterminer les salaires, et défend aux registrateurs de rédiger des contrats de vente. Il a aussi l'intention d'y ajouter une clause pour obliger les registrateurs à ouvrir les bureaux à dix heures et à les fermer à quatre heures.

Un débat assez vif se produit sur le bill concernant la Cie des estacades et des moulins de Baker Brook, et à la suggestion de M. Tweedie il est entendu que les parties intéressées rencontreront le premier-ministre et le procureur général pour arriver à un arrangement.

Le bill constituant la Compagnie du chemin de fer de Tobique et Campbellton est adopté.

Plusieurs bills sont adoptés en comités, entr'autres un bill pourvoyant à la nomination d'un greffier de la ville de Moncton, un bill constituant la Cie du chemin de fer central, un bill pour amender l'acte d'incorporation du chemin de fer Kent Northern.

M. Osman présente le rapport du comité des comptes publics, qui a tenu dix-huit séances. Ce rapport admet que dans bien des cas, les retours faits au département des travaux publics sur les dépenses sur les grands et petits che-

mins, sont insuffisants, manquent de détails sur les ouvrages exécutés et les matériaux fournis. Il recommande plus d'économie dans le département des travaux publics. Le rapport est signé C. J. Osman, président, W. T. Whitehead, John Young, James Barnes.

M. Morrison dit que ce rapport n'est pas un exposé véridique de ce qui a eu lieu au comité. Il mentionne le cas d'un commissaire spécial, dans le comté Kent, qui a reçu \$600 pour dépenser sur les chemins et qui n'a pas fait rapport. Il y a bien d'autres cas semblables. Les comptes d'impressions exigeraient une enquête plus étendue. Il y a un article de \$1600 pour l'impression du débat sur le budget, sur lequel l'auditeur ne connaît rien; il l'a signé parcequ'il était attesté par le procureur général. Le rapport est adopté.

M. Clarke propose une résolution préconisant le transfert du Southern Railway, entre St-Jean et St-Stephen, au gouvernement fédéral. Par 28 contre 11 la chambre décide qu'il n'est pas expédient de parler de la chose en ce moment.

M. Tweedie annonce que le bill concernant les registrateurs et les juges de vérification est abandonné pour cette session.

Sur motion de M. LaBilloy, la clause 49 du bill concernant les chemins est amendée de façon à changer de un à deux ans la période après laquelle il ne sera point permis de recouvrer la valeur des voitures dont les bandes de roues n'auront point la largeur légale.

Ce bill étant proposé en 3e lecture, M. Hazen réitère ses objections, surtout à la partie qui confie la dépense des deniers provenant des taxes au commissaire des travaux publics et non aux municipalités. Il propose en amendement, secondé par M. Clarke, que le bill soit amendé de façon à ce que les deniers provenant des taxes imposées aux contribuables dans les différents comtés pour l'entretien des routes publiques soient dépensés par les conseils de comté et que les surintendants de chaque district soient nommés par le conseil de comté. L'amendement est repoussé sur le vote suivant :

Pour—MM. Hazen, Flemming, Smith, Grimmer, Loggie, Gasier, Morrissey, Hart, Clarke, Morrison.

Contre—L'hon. M. Pugsley, Tweedie, Farris, LaBilloy, Sweeney, Hill, Whitehead, Copp, Scovil, Osman, Jones, Carpenter, McLatchey, Tweeddale, Ryan, King, Barnes, Goggin, Borden, Campbell, Robertson, Johnson, Burns, Poirier, Young, Burgess, Clair, Légère et Martin.

M. Clarke propose que le titre de la propriété des chemins reste aux propriétaires primitifs et non à la couronne. Perdu par 11 contre 28.

M. Morrison propose que chaque comté reçoive tous les ans sa quote part des deniers votés par le gouvernement provincial pour les chemins. Perdu par 11 contre 28.

M. Smith propose que le titre de tous les ponts appartenant à la couronne, et que tous les ponts soient libres et gratuits pour le public. L'orateur décide que cette motion est hors d'ordre.

Le bill est alors finalement adopté.

M. Pugsley présente un bill amendant la loi autorisant la loi autorisant de l'aide à certains chemins de fer.

Et la chambre s'ajourne.

Séance du 20 avril

M. Osman suggère que la loi des chemins devrait être imprimée sans délai et distribuée partout dans la province.

M. Tweedie dit que lorsque les statuts seront imprimés, on fera l'impression d'un grand nombre de copies de la nouvelle loi.

M. Tweedie dit que depuis quelque temps les représentants du comté de Madawaska et du comté de Victoria insistent pour que le gouvernement prenne des mesures pour acquérir les terrains de la Compagnie du chemin de fer du Nouveau Brunswick dans ces deux comtés pour les livrer à la colonisation. Ces

terrains furent concédés en 1870 à la compagnie à la condition que la compagnie devait les faire coloniser en vertu de règlements approuvés par le gouverneur en conseil. Le gouvernement a déjà pris 16,000 acres à 25cts l'acre, et il en reste 56,000 acres, pour lesquels la compagnie demande un prix trop élevé. Il faudra passer une loi à ce sujet, mais il espère que pendant la vacance le gouvernement pourra faire des arrangements satisfaisants.

La chambre adopte un bill se rapportant au développement du pouvoir d'eau du Grand Sault.

La chambre se forme en comité sur le bill modifiant l'acte concernant les subsides aux chemins de fer, dont une des clauses donne au chemin de fer de Shédiac quatre ans au lieu de trois pour passer contrat avec le gouvernement. Le bill est adopté.

M. Pugsley annonce qu'il a reçu d'Angleterre un message lui disant qu'il a été donné d'en appeler au Conseil Privé dans la cause concernant la représentation de cette province dans la chambre des communes, et que la chose sera plaidée en juin ou juillet.

A trois heures Son Honneur le lieutenant gouverneur monte sur le trône et proroge la chambre.

## UN BON CONSEIL

Un conseil donné à temps vaut souvent une fortune. Si quelqu'un de votre entourage se trouve atteint de rhume, toux, grippe ou bronchite, faites-lui prendre du BAUME RHUMAL, il est infailible, procure un soulagement très appréciable suivi de la guérison à bref délai.

## La suppression de l'enseignement congréganiste en France

M. Combes, "l'apostat", le "possédé", comme l'appelle Eugène Vuillot, dans son journal, a fait voter le projet de loi supprimant l'enseignement congréganiste dans toute la France.

Cette loi inique, flétrie solennellement par le Saint Père en présence des cardinaux réunis au Vatican, interdit tout enseignement aux congrégations religieuses d'hommes ou de femmes. Elle prescrit la fermeture des établissements dans lesquels se donne cet enseignement, et décrète la liquidation des biens des associations vouées à l'instruction.

Le crime prévu est donc consommé.

On se rappelle les perfides et specieuses arguties de certains de nos journaux soi-disant catholiques et de certains vicieux de marque venus au Canada.

Le mot d'ordre semblait donné. Partout et chez tous l'argumentation était la même.

Il y a, disait-on, en France des congrégations autorisées par la loi et d'autres qui ne le sont pas. Le gouvernement n'entend proscrire ni les unes ni les autres. A celles qui ne se sont pas pourvues des autorisations légales, il dit simplement: "Mettez vous en règle. Pourquoi hésitez vous à suivre les associations religieuses qui vous ont devancé dans cette voie?" Aux autres, il demande certaines déclarations d'ordre administratif, rien de plus.

Et l'on ajoutait avec ensemble: "Dans tout cela, il n'y a pas l'ombre d'une persécution.—Quel mauvais caractère il faut avoir, pour blâmer des mesures destinées au fond à couvrir les congrégations enseignantes de tout l'autorité souveraine des lois!"

Mais la lâche manœuvre du gouvernement français a été bien vite démasquée.

Les congrégations religieuses, afin d'éviter même jusqu'à l'apparence d'une résistance à la loi, ont fait en masse ce qu'on demandait d'elles.

Celles qui n'étaient pas autorisées ont demandé l'autorisation.—Cette autorisation leur a été refusée.—Elles ont été chassées de leurs écoles à main armée.—Elles ont été dépossédées de leurs biens.—Elles ont été mises sur le chemin de l'exil.

Les congrégations autorisées ont fait les déclarations requises.—Et voilà qu'à leur tour tout enseignement leur est interdit.—Leurs établissements seront fermés au fur et à mesure qu'on pourra les remplacer par des écoles sans Dieu.—Leurs biens seront liquidés, c'est à dire volés également.—Et ces religieux, ces religieuses, comme les autres, sont condamnés à prendre la route de l'exil.

En un mot, aux congrégations non autorisées, on refuse l'autorisation; aux congrégations autorisées, on l'enlève. Contre toutes, on édicte des lois infamantes, on prononce la peine de mort. C'est la proscription, c'est la spoliation.

Et bien naïfs ceux qui pensent que les francs-maçons, maintenus au pouvoir par le peuple français, s'arrêteront là. Non la suppression de l'enseignement congréganiste n'est qu'un acheminement vers la suppression de la liberté de l'enseignement. L'enseignement catholique, quel qu'il soit, sera interdit. Impossible d'en douter! à moins qu'une intervention de la colère ou de la miséricorde de Dieu ne sauve la France!! en arrêtant les persécuteurs dans leur œuvre de ruine morale et religieuse. Car c'est bien ce qu'ils cherchent: la perversion des mœurs et la destruction de la foi.

La France, par la main sacrilège de celui qu'elle a porté au pouvoir, ne viole pas d'arracher le crucifix qui rayonnait depuis tant de siècles dans l'enceinte de ses tribunaux? N'a-t-elle pas choisi pour perpétrer ce satanique outrage le Vendredi Saint, le jour béni où le Christ mourait sur la croix pour le salut des peuples comme pour celui des individus? Et n'envoie-t-elle pas son représentant officiel humilier, à Rome même, le Vicaire auguste de Celui qu'elle outrage chez elle?

En présence d'une telle persécution, quel catholique pourrait ne pas se sentir indigné et attristé? Indigné par tant d'injustice, d'ingratitude et de tyrannie. Attristé par les immenses ruines, morales et religieuses, qui vont maintenant s'accumuler de plus en plus. Mais pour nous qui restons attachés à la France par des liens toujours chers, la tristesse et l'indignation ne suffisent pas.

Il nous reste un autre devoir, plus pressant, à remplir vis-à-vis de notre ancienne mère patrie. Le devoir de la prière.

Nous devons aussi prier pour ces religieux si cruellement éprouvés, et envers lesquels nous avons contracté la dette sacrée de l'admiration et de la reconnaissance.

Il a déjà été parlé de la croisade des chapelets organisée dans le monde entier pour le salut de la France. Pie X a béni cette milice sainte. A nous tous de nous y enrôler.

Voici le temps des semailles. Nos cultivateurs sont ils bien préparés à commencer?

Les instruments aratoires sont ils propres? La charrue, la herse, le semoir, etc., tout est il en bon ordre?

Il est plus temps que jamais d'y voir.

Minard's Liniment guérit rhumes, etc.

1904  
Gold  
of the  
B. C.  
ur  
v in our  
es are a great  
system of tire  
mine as now  
Le Roi No. 2  
stallment plan,  
per cent. cash.  
abilities.  
or, Gold Com-  
y bank or bus-  
of men  
son to fortune;  
ir life  
ries.  
send by post-  
der; over the  
VLER,  
and Treasurer  
ANADA.  
Engineers sent  
ADOW.  
ouveau  
Village  
annoncé au pu-  
gain est fourni  
lète de  
ies,  
S,  
S,  
mander dans un  
GENERAL  
a-moi une visite  
mes prix vous  
vous ferrez des  
de votre patro-  
Callant.  
ra 1898  
Ete  
d'Eté  
es d'Eté  
ier choix  
voiture fine, n'alles-  
r. Mes prix sont  
ciles. Ne l'oubliez  
chez  
White,  
B.  
peurs  
plus haut prix et ar-  
us de pelletterie  
is, peaux de loup  
re, peaux de mar-  
re. Les chasseurs et  
avantage à nous  
disposer de leur-  
P. D. BOURQUE,

**PACIFIQUE CANADIEN**  
Du 1er Mars au 30 Avril 1904

**TAUX SPECIAUX AUX COLONS**  
AL'ANT A LA COLOMBIE ANGLAISE ET AUTRES POINTS DE LA COTE DU PACIFIQUE.

**De MONCTON**

A VANCOUVER, B. C. \$56.40  
VICTORIA, B. C. \$53.90  
NEW WESTMINSTER, B. C.  
SEATTLE et TACOMA, Wash  
PORTLAND, Oregon,

A NELSON, B. C.  
TRAIL, B. C.  
ROSSLAND, B. C.  
GREENWOOD, B. C.  
MIDWAY, B. C.

Bas prix en proportion pour se rendre ailleurs. Nous émettons aussi des billets pour le COLORADO, IDAHO, UTAH, MONTANA et CALIFORNIE.

Pour plus d'informations allez voir J. H. ROGERS ou écrivez à  
**C. B. FOSTER,**  
D.P.A., C.P.R., ST-JEAN, N. B.



**F. L. Thibodeau, Voiturier,**  
Shédiac, N. B.,

Manufacture voitures couvertes à un siège, voitures à deux sièges pour familles, voitures de travail. Peinture de première qualité; on n'emploie que les meilleurs matériaux et vernis anglais. Ferrage exécuté par un forgeron d'expérience. On exécute toutes sortes de réparations avec promptitude. Ayant plus de vingt-cinq ans d'expérience aux Etats-Unis et en cette province, nous croyons pouvoir donner les plus sûres garanties de satisfaction à ceux qui nous honoreront de leur patronage. — On prend en échange les produits de la ferme.

**NOTICE OF SALE**

To Dennis Pierre Goureau, lately of Goureau Village, in the Parish of Dorchester, in the County of Westmorland, constable, and all others whom it may concern:

TAKE NOTICE that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage made and executed by the said Dennis Pierre Goureau to Pierre A. Landry, sole executor of the last will and testament of Timothy McCarthy, deceased, as such executor, on the twenty-eighth day of September, in the year of Our Lord one thousand eight hundred and ninety-six, and recorded in the Westmorland County Records, etc., by the number 66,268, Folio 241, Libro N. 6, on the twenty-eighth day of September, 1896, there will for the purpose of realizing the principal monies and interest thereby secured (default having been made in the payment thereof) be sold at Public Auction, in front of the Court House, Dorchester, on

Wednesday, the Twenty-Fifth day of May next, at the hour of twelve o'clock, noon of that day, the lands and premises mentioned and conveyed in and by said Indenture of Mortgage, which said lands and premises are therein described as follows:

"All these several pieces and parcels of upland and marsh mentioned and described in a deed given by Peter J. Goureau to said Dennis Pierre Goureau dated the fourth day of August, A. D. 1896, and registered the 28th day of September, A. D. 1896."

And all other lands of the said Dennis Pierre Goureau, wherever situated and howsoever described, with the erects on and improvements thereon.

Dated at Dorchester this 16th day of March A. D. 1904.

P. A. LANDRY,  
Sole executor of the last will and testament of Timothy McCarthy.

HECTOR L. LANDRY,  
Solicitor.

**On Demande à Acheter.**

De Vieux Sofas, Chaises, Tables et Commodes d'Acajou, et toute espèce de Vieux Meubles d'Acajou. De Vieilles Poignées de Porte de Cuivre, de Vieux Chandelliers de Cuivre, de Vieux Cabarets de Cuivre, des Mouchettes et des Chenets de Cuivre, de la Vieille Vaisselle et Porcelaine Blanches, des Anciennes Pendules, de Vieux Timbres-Poste qui ont servi avant 1870, qui ont plus de valeur quand ils sont encore sur les enveloppes. Aussi de Vieilles Pièces de Monnaie, de Vieilles Corniches de Fenêtre de Cuivre, de Vieilles Images, de Vieilles Coupes d'Etain, de Vieux Lustres d'Argent, de Vieux Pots d'Argent, Fusils à Pierre, Pistolets, etc. S'adresser, en écrivant en anglais, à

W. A. KAIN,  
116 Germain St., St. John, N. B.  
12 avril 1904. 3mp

**P. D. LeBLANC,**  
ORFÈVRE ET BIJOUTIER,  
Répare Montres, Horloges, Bijouteries de toute espèce. Tout ouvrage garanti, prix modérés. N'oubliez pas la place, en face du magasin O. M. Melanson & Cie, Shédiac, N. B.  
28 juin 1903—ac

**LE MONITEUR ACADIEN**  
Organe des populations françaises des provinces maritimes  
Paraît le jeudi de chaque semaine

Abonnement  
Un an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance  
On exige \$1.25 par an quand il n'est payé qu'à la fin de l'année

Annonces  
Première insertion, 10c. par ligne  
Pour chaque insertion subséquente, 5c. par ligne  
Impressions de toute sorte exécutées à bref délai et à prix raisonnables

FERD. ROBIDOUX,  
Editeur-propriétaire,  
Shédiac, N. B.

**LE MONITEUR ACADIEN**  
SHÉDIAC, 28 AVRIL 1904

AUX CORRESPONDANTS.—Tout écrit ou communication destinée à paraître dans le Moniteur doit être accompagné du nom de celui qui l'envoie pour en attester l'authenticité. Nous ne publions rien, pas même les naissances, mariages ou décès, quand l'auteur néglige cette formalité essentielle. On ne veut bien en prendre note et agir en conséquence.

L'hon. sénateur Wood a été réélu maire de Sackville par acclamation.

Le Roi Edouard et la Reine Alexandra et leur suite sont actuellement en visite en Irlande.

Les différentes compagnies d'assurance ont décidé de hausser de 50 par cent le taux des assurances dans plusieurs villes canadiennes.

Le ministère des affaires étrangères de France a déclaré que les îles St-Pierre-Miquelon ne seraient vendues à aucun gouvernement.

L'Espagne ne compte que dix-huit millions d'habitants. Mais l'on compte, en Amérique, 35 millions d'habitants qui parlent l'espagnol.

Les soldats japonais sont le plus silencieux du monde. Ils n'ont point de tambour ni de musique, et ils combattent en silence, sans pousser aucun cri.

Le bill du gouvernement concernant le Grand-Tronc-Pacifique a subi aux communes sa seconde lecture, à une majorité de 55 voix.

Le département des travaux publics vient de donner à Copp Brothers, de Sackville, le contrat pour les fondations de pierre du pont Harshman, près du Cap Pelé.

Les Japonais ont de nombreux espions non-seulement en Corée, en Mandchourie et en Russie, mais encore en France, en Allemagne et en Angleterre, et probablement aussi aux Etats-Unis.

Jeudi dernier, l'hon. M. Emmerson a annoncé en chambre qu'il y aurait, cet été, un second convoi passagers rapide sur l'Intercolonial. Ce train partira de Montréal le soir pour Halifax, et le matin de Halifax pour Montréal.

Le juge Wurtèle, de la Cour Supérieure de Montréal, est décédé dimanche matin. Un procès pour libelle s'instruisait devant lui lorsqu'il fut pris tout à coup d'hémorragie. Il était âgé de 77 ans. Il était d'origine allemande et l'un des juges les plus erudits de la province de Québec.

On mande d'Ottawa : M. Wade, député d'Annapolis, s'occupe activement de faire élever une statue à M. de Monts, le fondateur de Port-Royal ou Annapolis, sur le site de l'ancien fort. On se prépare dans le moment à célébrer avec éclat le troisième centenaire de cet événement. La province de Québec et le gouvernement fédéral seront officiellement représentés à cette cérémonie. Il est probable que le gouvernement fédéral contribuera pour sa part à l'exécution de ce monument.

L'hon. M. Emmerson, accompagné de MM. Hyman, Holmes, Cowan, et Scott, députés d'Ontario, et de son secrétaire, vient de parcourir le Canada Eastern, chemin de fer qui relie Champlain à Frédéricton, et que le gouvernement d'Ottawa se propose d'acquiescer, dit-on. L'hon. M. Tweedie et le surintendant Hobson ont fait le trajet jusqu'à Frédéricton avec eux. Le but de ce voyage était de convaincre la députation de l'ouest de l'importance de cet embranchement. Les visiteurs se sont rendus jusqu'à St Jean et Moncton et sont repartis mardi après-midi pour la capitale.

Au sénat, le 21 avril, Sir Mackenzie Bowell a demandé une copie de toute correspondance et recommandations qui ont eu pour résultat de faire obtenir

à M. J. B. Jackson, la position d'agent commercial à Leeds et Hull, en Angleterre, avec un salaire de \$3,000 par année, sans compter les dépenses de bureaux et les dépenses imprévues.

Il a exprimé son étonnement de voir ce monsieur obtenir cette position, et il a ajouté que la nomination avait été faite par Sir Richard Cartwright. Il n'y a nul doute que M. Jackson a obtenu cette position comme paiement pour services rendus lors de l'élection de Sir Richard Cartwright.... Sir Wilfrid Laurier avait écrit dans ce temps là à M. Jackson pour lui demander de travailler de telle façon à assurer l'élection de Sir Richard Cartwright. Or il a été assuré que Jackson avait été coupable de fraude dans l'élection en question.

Sir Mackenzie s'est fortement indigné contre la conduite de Sir Richard Cartwright dans cette circonstance. Il a terminé en disant que M. Jackson avait reçu du gouvernement une récompense pour s'être rendu coupable de menées frauduleuses, pour assister l'élection de Sir Richard Cartwright, un des membres du cabinet Laurier.

Tout le monde remarque avec étonnement que l'hon. M. Emmerson n'a pas ouvert la bouche dans tout le débat qui vient d'avoir lieu aux communes sur le projet du Grand Tronc Pacifique. Et M. Emmerson est le ministre des chemins de fer.

Jeudi passé, à la chambre des communes, en réponse à une interpellation, l'hon. M. Emmerson a dit que les recettes du chemin de fer Intercolonial pour les huit mois expirés le 29 février dernier se sont élevées à \$4,179,145.58, et les dépenses d'exploitation de la même période à \$4,840,817.77—soit un déficit de \$661,672.

Les dépenses sont ainsi réparties : frais de traction, \$1,677,884; wagons, \$1,048,061; entretien de la voie, \$1,169,034; frais de gares, \$596,944; frais généraux, \$330,766.

Les recettes proviennent des sources suivantes : Trafic des passagers, \$1,394,522; trafic des marchandises, \$2,598,588; malles, messageries, etc., \$186,035.

Nous venons de recevoir un intéressant opuscule intitulé "Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française", société qui vient de se fonder à Montréal pour la défense de l'idée catholique et française. Citons ici les premiers paragraphes du programme :

"L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française a pour but d'opérer le groupement des jeunes Canadiens français et de les préparer à une vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie.

"L'importance et la nécessité d'une entreprise de cette nature ne saurait être contestée à l'heure actuelle. Grâce à Dieu, nous n'avons pas encore à gémir sur les maux qui accablent d'autres sociétés moins heureuses que la nôtre. Notre peuple a conservé la pureté et la simplicité de ses mœurs; il garde au fond de son cœur l'attachement à ses traditions de foi et de patriotisme. Mais à côté de ces signes consolants apparaissent des symptômes évidents de faiblesse et de trop justes sujets d'alarme. Il suffit de mentionner l'importation dans notre pays et l'infusion dans l'esprit d'idées fausses et de doctrines malsaines par une presse oublieuse de ses devoirs, par des livres et des théâtres immoraux; l'enrôlement des nôtres dans les sociétés maçonniques et d'autres associations non moins suspectes au service d'intérêts étrangers et de pouvoirs occultes antichrétiens; l'incapacité et la faiblesse d'un grand nombre de nos hommes publics en présence des obligations religieuses et du devoir civique; l'idéal politique rabaisé au niveau des intérêts pécuniaires, et l'absence politique presque totalement vouée aux chicanes de parties et à la lutte vulgaire des égoïsmes personnels; le devoir social trop souvent méconnu de ceux qui possèdent l'influence, le talent et la fortune; enfin le manque de cohésion des forces catholiques réduisant à l'impuissance les rares bonnes volontés qui se dévouent effectivement à la religion et à la patrie.

"Pour lutter contre tous ces dangers, pour préparer la victoire, il faut l'association, le groupement des forces vives; il faut que ceux que l'intérêt n'a pas en core séduits se reconnaissent et se comptent, pour ensuite marcher en rangs serrés dans une action commune mise au service de la cause menacée de la foi et de la patrie. Et si chacun doit faire sa part dans cette œuvre, il faut—et cette conclusion s'impose à notre conscience comme un devoir—il faut le groupement de la jeunesse canadienne française."

La nouvelle association a reçu la haute approbation de Son Eminence Mgr le délégué apostolique au Canada, de NN. SS. les archevêques Bruchési, Du-

hamel et Taché, et les évêques de St-Hyacinthe, Trois-Rivières, Pembroke, Sherbrooke, Valleyfield, Chicoutimi et St-Albert. Dans la lettre d'approbation, Mgr Sbarette dit :

"La première chose à laquelle une association catholique doit viser de toutes ses forces, c'est de mettre toujours le bien de la religion au dessus de toute considération politique et humaine. Il faut que les catholiques, à quelque parti politique qu'ils appartiennent, lorsque les intérêts de la religion sont en jeu, ou sont menacés, laissent de côté toutes les différences d'opinion et se lèvent tous ensemble pour les défendre. Il faut qu'on sache que, si les catholiques ne désirent pas de privilèges, on les trouve cependant toujours forts et inébranlablement unis, quand il s'agit de la défense ou de la revendication de leurs droits religieux."

Si dans son étude sur le mouvement intellectuel chez les Canadiens Français, l'honorable sénateur Poirier déplore avec trop de sévérité parfois les lacunes qui lui semblent exister dans l'organisation de l'enseignement aux sources duquel s'abreuve la jeunesse de langue française dans notre pays, il serait injuste de conclure que l'écrivain ferme absolement les yeux sur les mérites de nos éducateurs et des maisons qu'ils dirigent avec tant de zèle et de dévouement, et aux sacrifices persévérants desquels le Canada français doit d'avoir conservé intact le précieux héritage de sa foi et de sa langue. Chez nous, l'œuvre de l'éducation est entre les mains des congrégations religieuses, et sans le précieux concours de ces dernières, qui accomplissent des merveilles pour ainsi dire sans rétribution, ou à une rémunération qui découragerait des laïques, l'éducation serait à peu près inconnue parmi nous, et nous sommes convaincus que l'hon. M. Poirier est le premier à l'admettre. Mais, il faut en convenir avec lui, il est aujourd'hui de nouvelles branches d'enseignement qui s'imposent, et tous les hommes de bonne volonté devraient s'unir et travailler hardiment pour mettre à la portée de notre jeunesse les connaissances dont l'utilité et la nécessité se font de plus en plus sentir à mesure que se développent les immenses ressources du vaste pays que nous habitons.

Et ici s'impose un rude problème. Tout le monde sait que ce n'est que par des miracles de sacrifices que nos communautés enseignantes maintiennent leurs maisons. Elles sont obligées de prendre et d'instruire leurs élèves à des prix insignifiants si on les compare à ceux qu'on exige dans ces autres maisons d'éducation, richement dotées par les millionnaires, où l'on enseigne sans doute une foule de sciences utiles, nécessaires, mais dont bien des professeurs feraient peut-être pauvre figure à côté des professeurs de nos humbles institutions où l'on enseigne d'abord et surtout les connaissances les plus essentielles, la science des sciences.

En demandant de nouveaux sacrifices à nos maisons d'éducation, nous devons leur trouver de nouvelles ressources, plus de moyens d'action qu'elles n'en ont eu jusqu'à ce jour. Quand nous aurons réglé ce point, nous verrons nos congrégations enseignantes prêtes, comme toujours, à justifier les espérances que nous plaçons en elles, à rendre service à la jeunesse et au pays, se multipliant et se dévouant avec un courage inébranlable et une constante persévérance pour l'avancement et le bien-être des populations dont elles resteront toujours le flambeau le plus lumineux et l'ami le plus sincère et le plus éclairé.

**Les feux de forêts**

Le bill présenté par M. Léger, le plus jeune des députés de notre division, pour la prévention des feux de forêts qui ont fait tant de ravages ces dernières années, est devenu loi, et il importe d'en connaître les dispositions.

Le but de cette loi est de protéger contre le feu les terres à bois du comté de Westmorland. A cette fin, le conseil municipal nommera un garde forestier en chef, et un député-garde forestier pour chaque paroisse. Les devoirs de ces fonctionnaires sont de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher et éteindre les feux de forêts et de faire exécuter la loi. La loi défend d'allumer le feu—sauf pour faire cuire les provisions—dans ou près du bois, entre le 15 avril et le 15 juin, et entre le 1er septembre et le 15 octobre, en dehors des dispositions de l'ancienne loi concernant le feu entre le 1er mai et le 1er décembre. Nul ne peut se servir d'une machine à vapeur portative en dedans de 25 perches de toute terre à bois, sans la permission du garde forestier en chef.

Quiconque enfreint ces dispositions est passible d'une amende de \$200.

Toute personne ayant connaissance d'un feu de forêt est obligé, sous peine d'une amende de \$10 d'en avertir le garde-forestier en chef ou son député, et quiconque refuse d'aider à éteindre un feu de forêt quand il en est requis par l'un de ces officiers sera passible d'une amende de \$20.

Le garde forestier en chef et le député garde forestier recevront \$2 par jour en sus de leurs déboursés pour chaque jour consacré à l'accomplissement de leurs devoirs, et chaque garde forestier est passible d'une amende de \$20 chaque fois qu'il néglige son devoir. Le salaire des gardes-forestiers et les autres dépenses incidentes nécessitées par la mise en vigueur de la loi seront payés à même un fonds qui sera connu sous le nom de fonds de protection des forêts, et qui sera, au moyen de cotisations entre les propriétaires de forêts et de terres à bois, prélevé par le conseil municipal.

**Le chien de mer**

Le chien de mer, qui est une espèce de requin, fréquente parfois les côtes des provinces maritimes, il a souvent fait son apparition, mais jusqu'ici à ces dernières années, il ne semblait pas avoir de préjudice appréciable aux pêcheries. Voilà maintenant, paraît-il, qu'il nuit considérablement aux pêcheurs du comté de Gloucester, et l'on se demande avec anxiété à quelles mesures il faut avoir recours pour faire disparaître ce redoutable ennemi. Sur les instances de M. Onésiphore Turgeon, député de Gloucester, le département des pêcheries a chargé récemment une commission, composée du Prof. Prince, de M. P. J. Veniot, de Bathurst, et de M. P. Morais, de Caraquet, de s'enquérir des plaintes faites à ce sujet par les pêcheurs du comté de Gloucester. La commission, accompagnée de M. Turgeon, et de l'inspecteur Chapman, a siégé la semaine dernière à Bathurst et à Caraquet. Un grand nombre de pêcheurs ont été interrogés et ont fourni de précieux renseignements. Il appert que l'an dernier les chiens de mer étaient en grand nombre sur les côtes du comté; il y en avait des véritables bancs à partir du mois d'août. Ces bancs non seulement fraient le poisson, mais sont encore une source d'ennuis de toutes sortes pour les pêcheurs, dont ils happent les hameçons, brisent les seines et les filets. Le chien de mer mesure trois pieds de longueur à peu près. Il attaque rarement l'homme seul à seul, mais quand ils sont plusieurs ensemble ils livrent volontiers combat au pêcheur et aux baigneurs, et ils finissent quelquefois par avoir raison de leur victime.

Quelques pêcheurs suggèrent que le gouvernement donne une prime de deux ou trois sous par tête pour l'extermination du chien de mer. Une autre suggestion faite, c'est celle d'établir une factorie où on l'achèterait pour le convertir en engrais. On pourrait aussi en extraire l'huile, qui a sa valeur pour certaines fins.

La commission s'est aussi occupée de la pêche au saumon et des difficultés survenues entre ceux qui le seinent et ceux qui le pêchent à la ligne. M. Prince a emporté à Ottawa les témoignages entendus au cours des séances de la commission.

**Echos de l'île du P. Edouard**

Nous traduisons d'une correspondance de l'île St-Jean ces quelques lignes qui ne sauraient manquer d'intéresser tous nos lecteurs :

"Le Révd. F. X. Gallant, curé de Saint-Antoine de Bloomfield, qui est un prince entre nos prêtres et nos missionnaires—s'est déjà conformé à la lettre du Motu Proprio Papal concernant la musique à l'église. Le Dr Gallant a congedié les dames de son chœur paroissial, revêtu ses chœurs de surplis, et scrupuleusement éliminé des chants liturgiques tout ce qui n'était pas en parfaite et pure harmonie avec les directions de l'Encyclique. Les autres pasteurs ont toujours tenu à venir à Saint-Antoine de temps à autre pour voir comment on y fait les choses; il en sera doublement ainsi, maintenant que le pieux et savant curé a entrepris de surveiller en personne les chants de son église."

Vu l'état de sa santé qui laisse beaucoup à désirer depuis quelque temps, M. Gilbert Buote, rédacteur de l'Impartial, est obligé de remettre à plus tard, probablement au mois de septembre ou octobre, la publication de l'Histoire Française de l'île St-Jean—île du Prince Edouard—qui devait paraître dans le cours du mois de mai. Après une étude approfondie des

principaux...  
toute espèce...  
découverte...  
M. Buote...  
pour en faire...  
ressant et...  
françaises...  
Cette hi...  
s'est toujo...  
pulation ac...  
Mercredi...  
fare Heckma...  
résidence de...  
directeur M...  
départ pour...  
à un repas...  
compagnie d...  
Poirier. Dur...  
beaux morce...  
termina par...  
Miss Gaudet...  
Le Rév...  
Stanislas G...  
rivé du se...  
chez ses pa...  
ret de sa r...  
malade.  
Le prem...  
pris jeudi...  
getown.

**Feu**

Malgré l'o...  
personnes a...  
funérailles...  
Belliveau. I...  
domicile par...  
du collège S...  
abbés LeBl...  
funèbre, en...  
membres de...  
sans Canadi...  
che pour l'é...  
du poêle éta...  
Bourque, E...  
J. E. LeBl...  
R. C. Thib...  
Buckley.  
Le service...  
Très Révére...  
du collège S...  
le Révd Père...  
sous-décide...  
de Shédiac...  
quait M. le...  
Digue, le Ré...  
collège St-Jos...  
Sainte-An...  
auquel avaien...  
le curé Martin...  
Bouctou, M...  
Cap-Pelé, M...  
F. X. LeBl...  
J. Bourgeois...  
Moncton, ex...  
avec un rem...  
Robidoux ten...  
M. le curé...  
soute, assisté...  
et Cormier.  
Ainsi que n...  
de nombreux...  
déposés sur...  
sainte. En vo...  
Etou—Le con...  
Croix—La C...  
au feu les M...  
Coutures—M...  
Mmes J. V. et...  
M. Boivin, Dr...  
W. B. Desca...  
Sweeney (Mon...  
Crosants—M...  
Russell, Mme...  
Harpe—MM...  
Bouquets—M...  
M. et Mme J...  
Lions, Mlle Ada...  
Cormier, Mlle...  
N.

Parmi les é...  
par train sp...  
Drs Bourgeo...  
L. Higgins...  
Blanc, J. A...  
J. Bourgeois...  
Léger, D. I...  
Boyd, du Tim...  
Bourgeois...  
Gauvin, J. H...  
B. McDonald...  
Buckley, de...  
La Société...  
Français, de...  
par MM. F...  
Léger, J. A...  
Bourgeois, M...  
sin.

Dr L. J. Belliveau...  
Je viens juste...  
grand regret...  
Agrées mes vives...  
Acceptez

M. le Dr...  
sympathiques

M. le Dr...  
sympathiques

M. le Dr...  
sympathiques

reint ces dispositions est... me ayant connaissance... et est obligé, sous peine de \$10 d'en avertir le chef ou son député, et se d'aider à étendre un and il en est requis par ciers sera passible d'une

stier en chef et le député recevront \$2 par jour en coursés pour chaque jour accomplissement de leurs que gard: forestier est amende de \$20 chaque son devoir. Le salaire stiers et les autres des nécessités par la mise la loi seront payés à mé qui sera connu sous le de protection des forêts, noyen de cotisations en- aires de forêts et de ter- levé par le conseil muni-

chien de mer

mer, qui est une espèce... teinte parfois les côtes des... imes, il a souvent fait son jusqu'ici à ces dernières mbloit pas avoir de pré- pie aux pêcheries. Voilà fait il, qu'il nuit considé- pêcheurs du comté de l'on se demande avec ses mesures il faut avoir ire-disparaitre ce redou- Sir les instances de M. rgeon, député de Glou- artement des pêcheries nment une commission, of. Prince, de M. P. J. urst, et de M. P. Morais, e s'enquérir des plaintes par les pêcheurs du com- r. La commission, ac- M. Turgeon, et de l'ins- nan, a siégé la semaine urst et à Caraquet. Un de pêcheurs ont été inter- urni de précieux rensei- appert que l'an dernier er étaient en grand nom- es du comté; il y en avait banes à partir du mou- ans non seulement on, mais sont encore un- s de toutes sortes pour les is happent les hameçons, es et les filets. Le chien trois pieds de longueur à itaque rarement l'homme is quand ils sont plusieurs ivent volontiers combat aux baigneurs, et ils finis- s par avoir raison de leur

cheurs suggèrent que le doône une prime de deux ar tête pour l'extermina- de mer. Une autre sug- est celle d'établir une fa- cheterait pour le convertir on pourrait aussi en extrai- sa valeur pour certaines

l'île du P. Edouard

aisons d'une correspon- St Jean ces quelques lignes aient manquer d'intéresser s: F. X. Gallant, curé de de Bloomfield, qui est re nos prêtres et nos mu- déjà conformé à la lettre oprio Papal concernant la sise. Le Dr Gallant a com- mes de son chœur paroiss- es chantes de surplis, et ent élimine des chants li- ut ce qui n'était pas en re harmonie avec les direc- ctique. Les autres pas- jours tenu à venir à Saint- mps à autre pour voir com- les choses; il en sera dou- l, maintenant que le pieux e a entrepris de surveiller es chants de son église."

de sa santé qui laisse beau- ter depuis quelques temps, Boote, rédacteur de L'Im- obligé de remettre à plus- ement au mois de sep- bre, la publication de sa- sse de l'île St-Jean—l'île ouard—qui devait paraître du mois de mai. e étude approfondie des

principaux événements qui se sont dé-oulés et se rapportent d'une manière toute spéciale aux Acadiens, depuis la découverte de l'île jusqu'à nos jours, M. Boote a su trouver amples matières pour en faire un résumé historique inté-ressant et qui sera accueilli avec faveur, nous n'en doutons pas, par nos familles françaises et nos écoles acadiennes.

Cette histoire remplit une lacune qui s'est toujours fait sentir chez notre po- pulation acadienne de l'île.

Mercredi soir, le 6 avril, les membres de la fan- fare Heckman de Miscouche se réunissaient à la résidence de M. J. F. Gaudet, pour fêter leur directeur M. Arsène J. Poirier, à la veille de son départ pour les Etats-Unis. Après avoir participé à un repas des mieux préparés, une adresse, ac- compagnée d'un joli cadeau, fut présentée à M. Poirier. Durant la soirée, la fanfare joua plusieurs beaux morceaux de son répertoire. La fête se termina par un vote de remerciements à M. et Mme Gaudet, pour leur bienveillante hospitalité.

Le Rév. Joseph Gallant, fils de M. Stanislas Gallant d'Egmont Bay, est ar- rivé du séminaire de Montreal, lundi chez ses parents où il est appelé au che- vet de sa mère qui est dangereusement malade.

Le premier hareng de la saison a été pris jeudi passé dans le havre de Geor- getown.

L'Impartial

Feu Madame Belliveau

Malgré l'ouragan, un grand nombre de personnes assistaient, jeudi dernier, aux funérailles de la regrettée Madame Dr. Belliveau. La levée du corps fut faite à domicile par le Rév. L. Guertin, D. D., du collège St-Joseph, assisté de MM. les abbés LeBlanc et Cormier, et le cortège funèbre, en tête duquel marchaient les membres de l'A. C. B. M. et des Arti- sans Canadiens-Français, se mit en mar- che pour l'église St-Joseph. Les porteurs du poêle étaient MM. les docteurs L. N. Bourque, E. T. Gaudet, F. J. White et J. E. LeBlanc, et MM. H. A. Powell, R. C. Tait, Louis Comeau et J. D. Buckley.

Le service funèbre fut célébré par le Très-Révérend Père A. Roy, supérieur du collège St-Joseph, ayant pour diacre le Rév. Père L. Guertin, D. D., et pour sous-diacre M. l'abbé F. X. Cormier, de Shédiac. Au sanctuaire on remar- quait M. le curé Belliveau, de Grand- Digue, le Rév. Père A. D. Cormier, du collège St-Joseph, et M. le curé Lapointe, de Sainte-Anne. Le chœur paroissial, auquel avaient bien voulu se joindre M. le curé Martineau, du Village de Richi- bouctou, M. l'abbé L. G. LeBlanc, du Cap-Pelé, M. le Dr L. N. Bourque, M. F. X. LeBlanc, de Bouctouche, M. Jos. J. Bourgeois et M. J. A. LeBel, de Moncton, exécuta les chants funèbres avec un remarquable succès. Le Dr Robidoux tenait l'orgue.

M. le curé Lapointe prononça l'ab- soute, assisté des RR. MM. Belliveau et Cormier.

Ainsi que nous le disions jeudi dernier, de nombreux tributs floraux avaient été déposés sur la tombe de la regrettée dé- funte. En voici la liste:

- Étoiles—Le conseil de ville de Shédiac. Croix—La C. M. B. A., Mme D. S. Harper et sa famille, M. J. McGaffigan, St-Jean. Couronnes—M. et Mme O. M. Melanson, Mmes J. V. et L. N. Bourque, M. George Ross, M. Bejeva, Dr et Mme J. E. LeBlanc, M. et Mme W. B. Deacon, Mmes Wilhelmina et Co a Mc-Sweeney (Moncton). Croisants—Mme R. C. Tait et Mme W. A. Russell, Mme A. Landry et Mme Auguste Poirier, Harpe—MM. A. J. Tait et W. R. Williams. Bouquets—Mme C. C. Carlyle et Mlle K. Theal, M. et Mme J. D. Waldon, M. et Mme R. J. Wil- liams, Mlle Ada LeBlanc (St-Jean), Mme Julien S. Cormier, Mlle Northrup (Moncton).

Parmi les étrangers venus de Moncton par train spécial, on remarquait MM. les Drs Bourque et White, W. F. Humphrey, L. Higgins, F. W. Sumner, F. X. LeBlanc, J. A. LeBel, Zoël M. Léger, Jos. J. Bourgeois, A. E. Holstead, Raymond Léger, D. I. Welsh, A. E. Reilly, J. S. Boyd, du Times, Philias LeBlanc, Albani Bourgeois, Mathias Melanson, Théo. Gauvin, J. H. Harris, H. S. Bell, D. B. McDonald, J. E. Masters, J. D. Buckley, de Rogersville.

La Société des Artisans Canadiens- Français, de Moncton, était représentée par MM. F. X. LeBlanc, président, R. Léger, J. A. LeBel, Ph. LeBlanc, Alb. Bourgeois, M. Melanson et Théo. Gau- vin.

CONDOLEANCES

Ottawa, 20 avril 1904.

Dr L. J. Belliveau, Shédiac. Je viens justement d'apprendre avec le plus grand regret votre grande et douloureuse perte. Agréez mes vives sympathies.

R. L. BORDEN.

Ottawa, 20 avril 1904.

Dr Belliveau, Shédiac. J'ai appris avec profond chagrin votre grand deuil. Acceptez mes plus vives sympathies.

F. D. MONK.

M. le Dr Belliveau a aussi reçu de sympathiques messages de condoleances

de l'hon. G. E. Foster et de l'hon. sénateur Poirier, Ottawa; Geo. V. Mc- Inerney, St-Jean; Rév. J. A. L'Arche- vêque, Cocagne; C. A. Robillard, de "La Patrie", Montréal; Rév. Ph. L. Belliveau, Grand-Digue; Rév. Sœur Regina, St-Jean; Dr H. C. LeBlanc, Cap-Pelé; Chs. D. Hébert, Dupuis' Corner; Gilbert Boudreau, Shédiac Bridge; Jos. L. Black et J. O. Calkin, Sackville; Dr et Mme E. A. Smith, Shédiac; W. B. Chandler, Dr E. B. Chandler, Mlle Cora McSweeney, Mme Flanagan, Mme Thompson, R. W. Stee- ves, Ed. Girouard, Moncton; Mme Le- Blanc, St-Jean; Dr F. X. Comeau et P. E. Paulin, au nom de l'A. C. B. M. de Caraquet; H. A. Bailey, W. Green, Halifax; C. C. Campbell, Sackville; W. H. McGinn, Frédéricton; Mlle Beatrice Harper, J. A. Murray, Sackville; W. J. O'Leary, Montréal; Mlle Elma L. Marsh, Boston; E. E. Ross, Québec.

A une assemblée spéciale et conjointe des membres de la Succursale 169 de la C. M. B. A. et la Succursale No. 113 des Artisans Canadiens-Français, tenue à Shédiac le 20 avril courant, les résolu- tions suivantes furent adoptées à l'unani- mité:

Proposé par Frères Ferd. Robidoux, Augustus Crowe et Julien S. Cormier, appuyé de Frères Dr J. E. LeBlanc, Laurent Doiron et Simon A. Poirier:

Attendu que dans ses desseins impénétrables il a plu à Dieu de rappeler à Lui l'âme de l'épouse bien-aimée de Monsieur le docteur L. J. Belliveau, Grand Vice-Président de la C. M. B. A. du Cana- da et président de la succursale à Shédiac des Arti- sans Canadiens-Français, il est

RÉSOLU:—1° Que les membres des deux sociétés, conjointement réunis à cet effet, s'empres- sent d'offrir à leur confrère affligé l'humble mais sincère hommage de leurs profondes sympathies dans la grande infortune que le ciel lui envoie.

2° Que les membres des deux sociétés assistent en corps avec leurs insignes de deuil, aux funé- railles de la regrettée défunte.

3° Que les membres ici présents fassent l'of- frande de quatre grand-messes pour le repos de l'âme de Madame Belliveau.

4° Que copie des présentes résolutions, signée du président et du secrétaire de l'assemblée, soit adressée à M. le docteur Belliveau; et que les dites résolutions soient publiées dans le Moniteur Aca- dien, dans les journaux de Moncton, dans le Ca- nadien et l'Artisan.

J. V. BOURQUE, Président, D. J. DOIRON, Secrétaire.

E. C. Cole & Co., Moncton, font d'intéressantes confidences aux lecteurs dans leur annonce.

Le vapeur Northumberland, de Sum- merside, est arrivé à la Pointe-au-Chêne hier après-midi.

MM. Placide J. Léger et Mathias F. Gagnon, de Dupuis Corner, et M. Aimé P. LeBlanc, d'Alexandrina, étaient en ville hier et honoraient le Moniteur d'une visite.

On télégraphie que l'escadre russe de Vladivostok a coulé avant-hier quatre transports japonais portant 4,000 hom- mes.

Mlle Marguerite Evans est en prome- nade à Toronto.

M. l'inspecteur d'écoles Hébert faisait hier sa visite d'inspection aux différentes classes du couvent de Ste-Anne, en cette ville.

Ne pas manquer de lire l'annonce de W. F. Ferguson, Moncton.

EN DIFFICULTÉS.—La compagnie qui exploite les houillères de Joggins sont en difficultés, par suite des lourds dé- boursés qu'elle a été obligée de faire pour éteindre le feu qui s'y était déclaré au mois de février. Les mineurs ont été mis au courant des choses, et il est probable qu'ils feront tout leur possible pour contribuer au relèvement de la compagnie. Les mineurs sont au nom- bre de 300, et leurs gages se montent à \$4,000 ou \$5,000 par quinze jours.

West Gardner, Mass.

M. Olivier Jaillet fait de bonnes af- faires avec sa salle, où ses compatriotes le patronnent généreusement.

M. Louis Dupuis est très occupé dans sa boutique de barbier coiffeur, et son compte de banque s'accroît de jour en jour. On dit qu'il est fatigué du célibat et qu'il a l'intention de prendre femme.

Notre succursale M. F. Richard No. 4 avait organisé une belle soirée pour le 18, veille du Labor Day, et elle y a réalisé la jolie somme de \$25 qu'elle consacra à payer le loyer de sa salle et autres menues dépenses.

Le 20, avait lieu chez M. Antoine Allain, rue Greenwood, une agréable soirée en l'honneur de M. Auguste Thi- bouctou, de Bouctouche, mais qui habite les Etats Unis depuis six mois. Organi- sée par un de nos jeunes gens les plus en vue—M. Pierre Jaillet, assisté de M. André Bourgeois,—elle rassembla une bonne partie de la colonie acadienne. M. Jaillet fut très heureux en souhaitant

la bienvenue à M. Thibodeau et aux assistants; et M. André Bourgeois com- pléta le discours en présentant une pipe d'écume de mer à M. Thibodeau. Emu de tant de bienveillance, M. Thibodeau remercia chaleureusement les amis et les assura qu'il ne les oublierait pas à son re- tour au Nouveau Brunswick. M. Allain invite ensuite l'assistance à participer aux amusements, ce que l'on fit jusqu'à une heure avancée. XXX.

22 avril 1904.

PROPOS AGRICOLES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Division du Commissaire, Ottawa, 14 avril 1904.

INSPECTION DES FRUITS

Jusqu'à cette année l'utilité de l'acte des Marques des fruits n'avait pas été bien comprise par les conducteurs ni par les exportateurs de fruits. Aujourd'hui même il en est encore un bon nombre qui ne se rendent pas compte de la valeur de cette loi, bien qu'ils aient eu tout le temps nécessaire pour se renseigner à ce sujet. Une objection soulevée au premier abord était que l'ouverture des barils en transit abime- rait l'emballage ainsi que le contenu. Cette idée est absolument contraire aux faits. Les inspecteurs sont tous des hom- mes d'expérience dans l'emballage et le manie- ment des fruits. Loin de causer des pertes aux exportateurs, les inspec- teurs font au contraire un bien incalculable. Ils surveillent la condition des ba- rils de pommes, et recommandent, ou font recommander par les tonneliers du vaisseau ceux qui ont été endommagés pendant le transport. Leur présence pré- vient les vols de fruits. C'est aussi grâce à eux si les barils de fruits sont aujour- d'hui maniés avec beaucoup plus de précaution qu'autrefois. Ils ont obtenu qu'un matelas soit placé au bout de cha- que glissoire sur lesquelles descendent les barils. Autrefois les barils arrivant au bout de la glissoire, et jetés sur le côté, frappaient le plancher nu avec force. Ce choc, qui endommageait un grand nombre d'entre eux, est aujourd'hui con- sidérablement amorti par la présence d'un matelas.

AMÉLIORATION DANS L'EMPAQUETAGE

L'empaquetage des pommes suivant les règlements émis par ce département constitue une grande amélioration sur les anciennes méthodes. La vieille coutume de mettre les grosses pommes à chaque bout du baril, et les petites dans le milieu est aujourd'hui presque com- plètement abandonnée, grâce à la rigueur montrée par les inspecteurs en- vers cette pratique malhonête. La diffi- culté principale que rencontrent aujour- d'hui les inspecteurs dans leur travail est la tendance des exportateurs à sures- timer la valeur de leurs pommes. Trop souvent, les fruits classés No 1, sont d'une qualité fort inférieure. On ne don- ne pas assez d'attention au choix des pommes.

Il serait difficile de résumer tous les avantages que le commerce canadien retirera de la mise en vigueur de l'acte des marques des fruits. Quelques per- sonnes semblent croire que cet acte est de nature à nuire aux intérêts du pro- ducteur et de l'exportateur. C'est là une idée absolument fautive. En concevant cet acte et en le mettant en vigueur par ses inspecteurs le département n'avait d'autre but que de graver dans l'esprit de nos meilleurs clients—les Anglais—l'assurance qu'en achetant de nos fruits ils obtiendraient pleine valeur pour leur argent, et que, la qualité sera toujours conforme à la marque imprimée sur le baril.

AMÉLIORATIONS À EFFECTUER

Que nos méthodes d'empaquetage se soient bien améliorées, il n'y a pas à en douter, mais on ne saurait non plus nier qu'il reste encore bien des choses à rec- tifier. Les améliorations futures devront porter sur les points suivants: le meilleur choix des fruits, l'emploi d'un cou- sin en feutre pour le pressage, et une meilleure apparence du bout qui a été pressé. On devrait aussi veiller à ne met- tre ni trop, ni trop peu de pommes dans les barils. Dans un grand nombre de barils, les inspecteurs trouvent les fruits dans le bout qui a été pressé complète- ment détruits par une pression trop forte. Dans d'autres cas, les pommes dans le baril ont trop de jeu, soit parce- que l'empaquetage a été mal fait, soit parcequ'on en a mis trop peu.

Notre commerce de fruits s'est déve- loppé dans de telles proportions aussi bien avec l'Angleterre qu'avec le Mani- toba et le Nord Ouest, et nous en reti- rons aujourd'hui de si grands profits que nous ne saurions prendre trop de pré- cautions pour satisfaire nos clients afin de les conserver. La division des fruits

Ouverture de Modes,

Mardi, 12 Avril. Après un hiver des plus rigoureux succède le prin- temps qui nous ramène toutes les beautés. C'est ce que l'on peut voir au magasin de Madame Galland qui vient de r cevoir le plus joli choix de Marcha dises que l'on ai encore vu dans notre petite ville. Mlle Sharkey, sa modiste si avantageuse- ment connue, a pu copier d'après les plus récents patrons de chapeaux imp-rtés une variété telle que l'on est embarrassé dans le choix, et les prix sont des plus raisonnables. Mardi et les jours suivants les intéressés sont tous invités de venir voir.

Mme C. H. Galland, Shédiac.

Joseph Allaire, Marchand, St-Louis,

Obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, vendra à GRANDE RÉDUCTION, à partir de ce jour, tout son fonds de marchandises.

Il offre également à vendre son magasin, sa maison, ses hangars, etc. C'est un superbe emplacement de commerce.

Toutes les personnes endettées envers M. Allaire sont re- quises d'aller régler leurs comptes d'ici au printemps. A cette date tous les comptes non réglés seront mis entre les mains d'un percepteur. On prend l'avoine en paiement, à 1 cent la livre.

20 janvier 1904.

du Département de l'Agriculture à Ot- tawa est prête à donner des rensei- gnements à ce sujet à tous ceux qui le des- irent.

W. A. CLEMONS,

Rédacteur au Ministère de l'Agriculture.

MARIAGE

A l'église de Rogersville, le 18 avril, M. le curé M. F. Richard, bénissa l'u- nion mutuelle de M. Antoine Barrieau à Mlle Ursule Richard.

M. Auguste Thébeau et Mlle Philomé- ne Chiasson leur servaient de témoins. Après la cérémonie nuptiale, le nou- veau couple se rendit chez M. Hubert D. Richard, de cette paroisse, frère de la mariée.

Là, les nombreux amis de M. et Mme Barrieau étaient assemblés pour leur sou- haiter un bonheur parfait dans leur nou- veau ménage.

Le dîner fut servi à tous ces visiteurs et une journée de plaisir s'ensuivit pen- dant le cours de laquelle plusieurs des amis de M. et Mme Barrieau leur témoi- gnèrent leur affection en les priant de bien vouloir accepter quelques cadeaux en souvenir.

Les nouveaux mariés, contents du bon accueil qui leur avait été fait chez leurs parents de Rogersville, se sont ren- dus le lendemain à la résidence du marié à Acadieville où là aussi les attendaient avec impatience leurs parents et amis. Donc, bonheur, prospérité et heureux jours au nouveau couple.

Lundi, le 11 avril, avait lieu à l'Egli- se St-Thomas de Memramcook, une im- posante cérémonie.

Monsieur Florian Boudreau conduisait à l'autel Mademoiselle Sara Dupuis, tous deux de Memramcook. La messe de mariage fut célébrée par le Rév. Père Labbé.

Mons. Willie Belliveau et Mademoi- selle Mélina Boudreau, sœur du marié, leurs servaient de témoins. Après la bénédiction nuptiale, l'heureux couple se rendit chez Mons. Auguste Dupuis, père de la mariée, où un somptueux dîner leur fut servi. Dans l'après-midi les nou- veaux mariés se rendirent à la résidence de Mons. Aimé Boudreau, père du ma- rié, où un souper des mieux servis les at- tendait. Les mariés reçurent un grand nombre de cadeaux. Bonheur et pros- périté au nouveau couple.

Ce dont vous avez besoin Pastilles Chamberlain pour l'estomac et le foie

Quand vous vous sentez lourd après avoir mangé, Quand vous n'avez pas d'appétit, Quand vous avez mauvais goût à la bouche, Quand votre foie est torpide, Quand vos intestins sont constipés, Quand vous avez mal à la tête, et Quand vous êtes bilieux.

Elles vous donneront de l'appétit, vous nettoieront et renforceront l'estomac, et vous régularise- ront le foie et les intestins. Prix 25 cts la boîte. En vente chez W. B. Deacon.

Société d'agriculture du Bara-chois

Une assemblée des membres de la Société d'ag- riculture du Barchois aura lieu dans la salle pu- blique du Barchois, jeudi prochain, 5 mai, à trois heures de l'après-midi. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

THOMAS L. GALLANT,

Président

MATHIAS ARSENEAU,

Secrétaire.

Barchois, 26 avril 1904—11p.

LE PRÉSIDENT LOUBET A ROME

Rome, 25 avril.—M. Loubet, le prési- dent de la République française, qui est arrivé à Rome, hier, pour rendre au roi Victor-Emmanuel, la visite que celui-ci a fait à Paris en octobre dernier, s'est rendu aujourd'hui avec un cortège royal, au Panthéon, pour déposer des couron- nes sur les tombes de Victor Emmanuel et du roi Humbert. Il a été reçu par les vétérans de l'armée italienne.

Si vous avez besoin d'une belle paire de Chaussures, allez au ma- gasin de D. J. Doiron, dans le bloc Comeau.

CONVERSIONS AU CATHOLI- CISME

On annonce de Londres, la conver- sion prochaine au catholicisme de la comtesse douairière de Rosslyn, mè- re de la duchesse de Sutherland. Son ex- emple pourrait bien être suivi, ajoute- ton, par la duchesse de Marlborough, et Vanderbilt.

L'auteur de cette double conversion dans l'aristocratie anglaise serait Monsi- gnor Vye, protonotaire apostolique, chargé depuis quelque temps par le Saint-Siège de faire une enquête sur la condition des missions catholiques en Angleterre.

Mgr Vye, disent les dépêches de Lon- dres, est un linguiste distingué, doué d'un talent de persuasion vraiment mer- veilleux. On lui fait le meilleur accueil dans les cercles aristocratiques.

UN PONT SUR LA RESTIGOUCHE.—M. Thomas M. Lolin, entrepreneur de che- mins de fer à Edgundston, N. B., et plusieurs capitalistes demandent au pa- rlement l'autorisation de construire un pont sur la Restigouche, à Campbellton, N. B., au coût d'environ \$500,000. Ce pont unira virtuellement les deux rives de la baie des Chaleurs. Il aura 3,400 pieds de long en dehors des approches et comptera 16 arches à un: dist. nce de 200 pi. des rives des autres. Il au- ra l'apparence générale et la construc- tion du pont Victoria à Montréal.

Les piles et les approches seront proba- blement construites en béton.

Chez les porcs

On a sans doute remarqué que les porcs engraisés au froid ont bien meilleur appétit et qu'ils mangent ainsi une quantité beaucoup plus considérable de nourriture qu'ils ne le feraient à la cha- leur. Ce fait est surtout utile à connai- tre lorsqu'il faut s'occuper de débarrasser de ma- tières exposées à pourrir et à se perdre, si l'on ne les faisait pas consommer sans retard. Mais il ne faut pas oublier non plus que le froid exige la consommation d'une très forte quantité de nourriture qui sert, en grande partie, à maintenir la chaleur du corps. C'est donc une perte qu'il faut éviter avec soin, lorsque l'on donne des aliments ayant une valeur commerciale réelle, ce qui a lieu dans la plupart des cas.

Les cultivateurs doivent s'occuper avec beaucoup de soin de l'élevage de leurs jeunes animaux.

Que de pertes causées par la négligence!

Minard's Liniment guérit rhumes, etc.

# Une Chance

Nous venons de terminer notre inventaire annuel, qui nous a révélé un gros

Lot de  
Chaussures

de différentes grades et de différentes grandeurs dont nous voulons nous défaire sous le plus bref délai.

C'est pourquoi nous les offrons à un sacrifice énorme.

C'est une belle chance pour ceux qui ont besoin de se chauffer presque pour rien.

Dans tous les autres départements, nous avons également des effets non assortis qu'il nous faut passer à tout prix pour faire place aux nouvelles marchandises qui vont nous arriver tout prochainement. Une autre chance sans pareille pour ceux qui sauront en profiter.

**O. M.  
Melanson  
& Cie.**

Guettez notre prochaine annonce

## L'OEILLET ROUGE

(Légende Grenadine)

I

Grenade ce jour-là, resplendissait sous les rayons du soleil qui la dorait magnifiquement. Les jardins de l'Alhambra n'étaient que lumières et parfums. Les grenadiers ployaient sous le poids de leurs fruits qui s'entr'ouvraient parfois, laissant tomber sur le voyageur une pluie de rubis transparents.

Dans la ville assoupie par la chaleur intense les grandes rues étaient désertes. Toute l'animation se réfugiait dans les ruelles, qui, plus étroites, conservaient un peu de fraîcheur. Dans une de ces petites rues sombres et tortueuses conduisant à l'Albaïcín, un homme cheminait lentement comme engourdi par cette chaleur torride.

C'était un étranger, vêtu de coutil blanc, coiffé d'un large chapeau de paille dissimulant ses traits. On ne distinguait de son visage que les yeux d'un bleu froid, où passaient de temps à autre des lueurs métalliques. Une barbe d'un blond cuivré, où se mêlaient des fils d'argent, entourait son visage.

A son bras, se suspendait une jeune fille, presque une enfant; on eût dit un pastel de Greuze descendu de son cadre. C'était une de ces Anglaises blondes aux yeux de myosotis, au teint délicatement rosé; une de ces poétiques enfants du Nord qui ont pris sa blancheur à la neige et son azur à notre ciel; elle paraissait, en ce moment, mélancolique, et même une larme tremblait au bord de ses cils blonds.

—Père, je vous en prie, murmurerait-elle tout bas, ce diamant étoilait autrefois le front d'une madone. Pourquoi voulez-vous m'obliger à m'en parer dans une fête? Faites donc de ce bijou à quelque église ou monastère, et ne commettez pas cette profanation, dont je serais la complice.

—Cecil, reprit l'Anglais froidement, vous garderez ce diamant entendez-vous? et vous le porterez à la soirée de Lady Ameston. Comment! parce qu'il a paré pendant quelque temps une statue, vous hésitez à le mettre?

—Mon père!...

—Taisez-vous, Cecil. Vous ne comprenez rien à ces sortes de choses, mon enfant, ajouta-t-il plus doucement. Séchez vos jolis yeux et admirez comme moi ce superbe palais.

Ils étaient arrivés au milieu de l'étroite ruelle. A leur droite, majestueux, doré par la lueur du soleil, se dressait en effet un antique palais aux fenêtres sculptées. Là, palpitaient dans la pierre tout un monde d'arabesques aux dessins bizarres, aux lignes contournées capricieusement.

Cecil admira pendant un instant les étranges sculptures, et poussa soudain une exclamation d'étonnement. Son père se tourna vers elle. De son doigt tendu, la jeune fille désignait une partie de la façade. Là, au-dessus d'une énorme fenêtre grillée, on voyait une petite niche presque détruite, qui sans doute avait contenu autrefois quelque pieuse image. Au pied de la niche, grossièrement dessinée et à moitié effacée par l'action des ans, on distinguait une main qui paraissait violemment arrachée du bras; près de la main une fleur ressemblant à un œillet, entourant le tout, les restes d'une inscription latine que lord Reginald se mit en devoir de déchiffrer.

—De... je ne vois pas très bien l'autre lettre...

—Ici, il y a: "non", père, dit Cecil.

—J'y suis, reprit lord Reginald;

"Deus non... non irre... non irredetur... non irredetur". Voici l'inscription: "Deus non irredetur"

C'était-à-dire: On ne se moque pas de Dieu.

—Que peuvent vouloir signifier ces mystérieux restes! s'écria Cecil.

—Ils rappellent sans doute quelque événement extraordinaire. D'ailleurs, nous allons le savoir.

Et lord Reginald prit dans la poche de son veston un volume usé relié en peau sur lequel on lisait: "Légendes grenadines." Il chercha à la table des matières, le parcourut, et, entre les divers titres qu'elle contenait trouva celui-ci: "l'œillet rouge."

L'Anglais chercha alors la page correspondante. Sous le titre de la légende était dessinée une main et un œillet, entourés de l'inscription "Deus non irredetur."

—Comme il y en a long! s'exclama Cecil. Une, deux, sept, dix pages!

—Aussi allons nous remettre la lecture à plus tard, ce soir, par exemple.

Et, après avoir contemplé encore pendant quelques instants les merveilleuses sculptures du vieux palais le père et la fille s'éloignèrent: celle-ci avait totalement oublié son chagrin.

Ce ne fut que huit jours après tandis qu'installés confortablement dans un wagon-salon, lord Reginald et Cecil regagnaient Paris, que l'enfant se souvint de la légende grenadine.

Et, pour vaincre l'ennui d'un long trajet en chemin de fer, Cecil lut à haute voix le récit suivant.

II

Elle était une toute jeune fille au visage angélique, à l'âme encore plus belle que son visage.

Lui, un gentil seigneur, au large front, au maintien fier et dédaigneux. Ils étaient fiancés.

Ils s'aimaient.

Elle, comme aiment les anges des cieux; lui, comme aimerait Lucifer, si Lucifer pouvait aimer.

Tous deux étaient Grenadins. Elle d'une des plus illustres familles qui brillèrent par leur vertu à la cour des rois catholiques; lui fils d'un noble maure qui se convertit (ou du moins fregnit de se convertir au christianisme lors de la prise de Grenade.)

Dans le cœur du jeune homme brûlait en cachette le plus aveugle fanatisme musulman. Mais il n'en laissait rien deviner, pour ne pas perdre l'amour de dona Luz, qui le croyait un parfait chevalier chrétien, lui avait donné son cœur tout entier, sans en rien garder pour elle.

Un soir, penchés tous deux à la balustrade du haut mirador (balcon) ils contemplaient la Véga empourprée d'un reflet étrange, Rodrigue remarqua que Luz était rêveuse.

—Qu'avez-vous, demanda-t-il.

—Rien, répondit-elle, essayant de sourire.

—Senora, je lis sur votre visage, et votre visage me dit bien clairement que quelque chose vous inquiète.

—C'est un caprice, un vain caprice d'enfant, une légère contrariété que vous négligeriez et qui me tourmente comme la chose la plus grave du monde.

—De quoi s'agit-il?

—Vous allez le savoir. Mais... ne riez pas! Vous savez que j'ai été élue reine du tournoi qui aura lieu demain à Bibarramba? Ma toilette est superbe! Mes bijoux sont des chefs-d'œuvre. Je devrais me trouver satisfaite. Et, pourtant, je ne le suis pas.

—Et pourquoi, Luz de "mi alma" (1)

—Parce qu'il me manque quelque chose pour la fête de demain et cette chose mes servantes l'ont cherchée partout, avec soin, mais inutilement!

—Mais qu'est-ce? que faut-il faire pour l'avoir?

—Vous savez que les œillets rouges sont actuellement très en

(1) Lumière de mon âme.

## Grand Dépôt pour les Provinces Maritimes

—DE—

Clôture de Broche,  
Barières de ferme et  
d'ornement de toute  
grandeur,

Broche à Clôture en  
rouleaux,  
Crampes à Clôture de  
Broche.

Il nous arrive ce mois-ci plus de 300 tonnes de broche à clôture d'acier galvanisé, que nous vendrons au plus fin bas prix.

Donnez-nous vos commandes dès maintenant.

New-Brunswick Wire Fence Co., Ltd.

A. C. Chapman, Gérant, Moncton, N. B.

faveur auprès des dames de cette ville? Qu'il n'y a pas de femme suivant fidèlement la mode qui n'en porte au corsage ou dans les cheveux? Eh bien! Ce qui me préoccupe, ce qui me rend chagrin, c'est que je n'ai pas un œillet rouge pour la fête de demain.

—Ce n'est que cela? s'écria joyeusement le jeune homme, vous verrez votre souhait vite exaucé. Je vous offrirai un œillet rouge demain à l'aube.

—Ne cherchez pas, Rodrigue, il est très difficile de s'en procurer ici; ces fleurs nous viennent de Madrid, et il faut les commander longtemps à l'avance...

—Vous l'aurez demain à l'aube, foi de Rodrigue! Quand même il se trouverait au centre de la terre, quand même Satan l'aurait entre ses griffes, quand même Jésus sur sa croix...

Mais il se tut.

En ses yeux brilla un feu, un éclair rapide tellement sinistre, que dona Luz, pour la première fois de sa vie, eut peur de son fiancé.

III

A tous les clochers de l'antique cité de Boabdil, lentement, minuit sonnait. Sur les orangers les rossignols chantaient, et les étoiles écoulaient leurs trilles suaves.

Deux hommes traversèrent le Darro sur un des vieux ponts qui joignent ses rives, et s'engagèrent dans une des ruelles sinieuses conduisant à l'Albaïcín.

L'obscurité était complète; nos hommes marchaient presque à tâtons dans ces étroites et fangeuses petites rues, désertes à cette heure. Soudain, en tournant à l'angle formé par une autre ruelle, ils aperçurent à quelque distance, et sur leur chemin, un faible rayon de lumière.

Arrivés en cet endroit, le plus petit des deux chevaliers ôta son chapeau, s'inclina profondément, puis reprit sa route en murmurant quelques paroles terminées par un signe pe croix.

—Eh! don Lope, que faites-vous? cria le second chevalier, s'arrêtant soudain et le regardant avec surprise. Etes-vous en prière, ou bien invoquez-vous Bacchus pour que je marche plus droit? C'est d'un bon camarade, et je vous remercie.

—Je prie, don Rodrigue, répondit gravement le premier seigneur, s'arrêtant aussi. Dans cette niche on vénère depuis des siècles...

—Bacchus? interrompit le fiancé de dona Luz en riant aux éclats.

—Taisez-vous, malheureux! on vénère une image du Sauveur qui protège visiblement les habitants de ce quartier.

—Ah! Ah! don Lope! Je viens de faire une découverte qui va bien égayer tous nos amis. Lope, le joueur, Lope, le libertin, Lope, le débauché, tout Grenade saura demain que vous vous inclinez devant un Dieu de bois, et que vous croyez à d'absurdes contes de vieilles dévotes.

—Comment! contes de vieilles dévotes! Vous prenez pour des fables les prodiges que Notre-Seigneur a daigné accomplir ici mé-

me pour manifester son pouvoir et récompenser la confiance de ceux qui l'invoquent! D'ailleurs, regardez les nombreux exvoto entourant l'image miraculeuse; ils vous parleront mieux que moi.

Et don Lope lui désignait la niche illuminée par la clarté de la lanterne fixée au-dessous.

Rodrigue leva les yeux sur la niche, et poussa aussitôt une exclamation:

—Magnifique! dit-il. Savez-vous, don Lope, que j'ai envie de croire aux miracles de votre Dieu?

—Comment cela?...

—C'est assez clair pourtant! répondit Rodrigue, désignant la petite chapelle, "mon œillet!" L'œillet rouge, celui que j'ai promis à ma Luz, et que j'ai cherché tout aujourd'hui en vain dans les nombreux jardins de Grenade!

En effet. Au centre de la niche, on voyait une belle statue de "l'Ecce Homo," avec son manteau de pourpre, son front sanglant, couronné d'épines; dans sa main l'ironique sceptre de roseau, l'attitude humble, patiente...

Le cristal qui protégeait la statue avait été soigneusement lavé. Dans la main gauche de Christ s'épanouissait un magnifique œillet rouge, qui se détachait comme une goutte de sang sur le fond plus clair du manteau.

—Ah! ah! ah! poursuivit Rodrigue, riant follement. Comme la vieille dévote qui mit cet œillet entre les mains de ce Dieu de bois était loin de penser qu'il viendrait tomber entre celles de ce pêcheur endurci de don Rodrigue, pour que celui-ci l'offre à dona Luz, ah! ah! ah!

Et il se dirigea vers la fenêtre grillée.

—Pour Dieu, Rodrigue, qu'allez-vous faire? cria Lope essayant de le retenir.

—N'avez-vous pas entendu, dit tranquillement le jeune homme, se débarrassant de son manteau pour être plus à l'aise, je vais prendre cet œillet pour l'envoyer demain à ma dame.

—Vous êtes fou! C'est une profanation, un véritable sacrilège! Oseriez-vous porter la main sur cette image sacrée? Oseriez-vous mettre dans les cheveux noirs de votre fiancée cet œillet sanctifié par le contact de la statue miraculeuse, pour qu'il aille se faner dans une fête profane?

—Pourquoi non? riposta Rodrigue.

Et il commença à grimper au grillage.

—Il est fou, il est ivre, ou c'est un démon! cria don Lope, s'éloignant rapidement pour ne pas être témoin du sacrilège.

Rodrigue rompit d'un coup de coude le cristal qui couvrait la statue, et avança la main pour saisir la fleur.

Mais il rencontra le regard du Christ, ce regard doux, triste, suppliant, qui convertit Madeleine et fit naître les remords dans l'âme de saint Pierre.

Et ces yeux le contemplant avec une infinie miséricorde! la bouche entr'ouverte par un sourire douloureux, Rodrigue crut en-

L'H

L'H

POU

Les M

W.

tendre so

malheure

Il friss

Mais il

teux de c

faiblesse,

cieusement

l'image

Avanç

rapide m

set.

Penda

pressait

première

droite.

Tout à

aigu, bre

ment ap

pliable à

chute d'u

Tout

profond

.....

Les pr

be trav

au pied

d'un jeu

droit la

sang, e

avoir é

sait à q

œillet ro

.....

Voilà

profanat

pousser u

.....

Lord

rent leur

soir men

cassette

Il l'ouvr

scintill

un instan

gneusem

Sur le co

ture an

vit

"Mad

vent de

Puis i

Si ve

avoir ad

ralité e

entrez d

de Terra

La v

blime.

diamant

Vous

les peint

niton

vieux m

histoire

—Ser

son am

vre cont

V

—Le

jours de

cordialit

du Reic

cié chalc

des serv

et Elle

Maritimes

Clôture en

Clôture de

de broche à clôture

Co., Ltd. N. B.

ster son pouvoir et a confiance de ceux D'ailleurs, regard exvoto entourant leuse; ils vous par moi.

ne! dit-il. Savez-pe, que j'ai envie de cles de votre Dieu? cela?... clair pourtant! ré-ue, désignant la pe- mon œillet! L'œillet- ui que j'ai promis à ue j'ai cherché tout vain dans les nome Grenade!...

Les premiers passants qui à l'aube traversèrent la ruelle trouvèrent au pied de la fenêtre le cadavre d'un jeune seigneur. Son bras droit laissait couler des flots de sang, et la main qui paraissait en avoir été violemment séparée, gisait à quelque distance, près d'un œillet rouge.

Voilà comment Dieu punit le profanateur, et empêcha Luz d'épouser un mécréant.

Lord Reginald et Cecil achevèrent leur voyage en silence. Le soir même, l'Anglais prit dans une cassette un écrin de velours blanc. Il l'ouvrit. Un diamant superbe scintillait sur la riche étoffe. En un instant le bijou fut enfoncé soigneusement dans un coffret de bois. Sur le couvercle, de sa longue écriture anglaise, lord Reginald écrivit:

"Madame la Supérieure du couvent de Terragone. Espagne."

Puis il sortit.

Si vous visitez Grenade, après avoir admiré l'Alhambra, le Généralife et ses merveilleux jardins, entrez dans la chapelle du couvent de Terragone.

Là vous verrez une madone sublime. Sur son front étincelle le diamant de lord Reginald.

Vous pouvez ensuite aller voir les peintures qui rappellent la punition de Rodrigue. Quelque vieux mendiant vous contera son histoire et terminera ainsi:

"Senor, priez pour le repos de son âme, et n'oubliez pas le pauvre conteur, s'il vous plaît!"

VIOLETTE DES PYRÉNÉES.

L'HOMME PARTICULIER

Veut avoir son HABILLEMENT DU PRINTEMPS prêt à mettre quand il en aura la fantaisie.

L'HOMME OUBLIEUX

Attend aux chaleurs, puis, dans sa presse, il fait le choix d'un Habillemeut qui souvent ne lui plaît guère.

POURQUOI PAS

Eviter tout ce désagrément et cette hâte, ce printemps, en faisant votre choix dès maintenant?

Les Modes à Simple et à Double Revers

Sont ici, taillées dans les derniers goûts, à forme que les meilleurs tailleurs ne peuvent surpasser.

Payez de \$4.75 à \$15.00, vous aurez bonne satisfaction.

W. D. MARTIN, Coin de la rue Luz, Grand'rue, Moncton

tendre sortir ces paroles: "Arrête, malheureux! arrête, il est temps!" Il frissonna et ferma les yeux.

Mais il les rouvrit aussitôt, honnêtes de ce qu'il appelait une lâche faiblesse, releva son front audacieusement, et regarda face à face l'image avec un insultant dédain.

Avançant la main droite, d'un rapide mouvement il arracha l'œillet.

Pendant ce temps, don Lope pressait le pas et tournait dans la première ruelle qui se trouva à sa droite.

Tout à coup, on entendit un cri aigu, bref, pénétrant. Immédiatement après, un bruit sourd, semblable à celui que produirait la chute d'un corps inerte.

Tout rentra aussitôt dans un profond silence.

Les premiers passants qui à l'aube traversèrent la ruelle trouvèrent au pied de la fenêtre le cadavre d'un jeune seigneur. Son bras droit laissait couler des flots de sang, et la main qui paraissait en avoir été violemment séparée, gisait à quelque distance, près d'un œillet rouge.

Voilà comment Dieu punit le profanateur, et empêcha Luz d'épouser un mécréant.

Lord Reginald et Cecil achevèrent leur voyage en silence. Le soir même, l'Anglais prit dans une cassette un écrin de velours blanc. Il l'ouvrit. Un diamant superbe scintillait sur la riche étoffe. En un instant le bijou fut enfoncé soigneusement dans un coffret de bois. Sur le couvercle, de sa longue écriture anglaise, lord Reginald écrivit:

"Madame la Supérieure du couvent de Terragone. Espagne."

Puis il sortit.

Si vous visitez Grenade, après avoir admiré l'Alhambra, le Généralife et ses merveilleux jardins, entrez dans la chapelle du couvent de Terragone.

Là vous verrez une madone sublime. Sur son front étincelle le diamant de lord Reginald.

Vous pouvez ensuite aller voir les peintures qui rappellent la punition de Rodrigue. Quelque vieux mendiant vous contera son histoire et terminera ainsi:

"Senor, priez pour le repos de son âme, et n'oubliez pas le pauvre conteur, s'il vous plaît!"

VIOLETTE DES PYRÉNÉES.

—Le Saint Père a reçu ces jours derniers avec la plus extrême cordialité une délégation du centre du Reichstag. Sa Sainteté a remercié chaleureusement les catholiques des services qu'ils rendent à l'Eglise et Elle a eu des paroles aimables à l'adresse de l'empereur Guillaume, dont la largeur de vue, la bienveillance à l'égard de ses sujets catholiques sont bien connues. Le rapprochement entre l'Allemagne et le Vatican est l'un des événements les plus consolants de l'époque actuelle.

LA MORT

La mort est une délivrance; c'est la fin de nos maux, de nos épreuves, de nos tentations, de nos fautes: c'est la fin de toutes nos peines. Faut-il donc tant craindre la mort? Et cette vie est-elle donc si douce? Où sont nos jours vraiment heureux? Où sont les années que nous pouvons véritablement appeler fortunées? Où notre âme a-t-elle possédé la félicité sans mélange? Ah! il y a cette loi dans les desseins miséricordieux du Seigneur, qu'ici-bas jamais nous n'avons de repos. Nous marchons toujours, il nous faut passer l'épreuve.

Ah! sans doute, il y aura des séparations pénibles, des émotions cruelles; il y a des personnes justement aimées, des familles chéries qu'il faudra quitter; il faudra s'arracher à de tendres embrassements, voir disparaître avec la vie tout ce qui en faisait le charme. Mais si la mort brise des liens passagers, c'est pour en former de meilleurs et de plus durables; si nous perdons les pures joies de la vie, nous perdons avec elles nos inquiétudes et nos chagrins.

Et ne croyez pas qu'il faille renoncer à l'espérance de conserver au ciel le lien de vos affections légitimes. Oh! non, tout ce qui est vrai, tout ce qui est bon, tout ce qui est pur, tout ce qui s'appuie sur Dieu et sur la volonté divine, existe et vit dans le ciel. Là, vous aimez encore ceux que vous avez aimés selon Dieu sur la terre; là, vous penserez à eux, là vous prierez pour eux; et Dieu, dans sa providence attentive, vous fera connaître les besoins de ces âmes chéries pour que vous puissiez les soulager, les soutenir; ne voilà-t-il pas des consolations ineffables?

—R. P. DE RAVIGNAN.

Vous trouverez au magasin de D. J. Doiron des Habillements de jeunes garçons de toutes grandeurs, depuis l'âge de quatre ans et plus vieux.

EN ESPAGNE

Il y a quelque temps, un bataillon de chasseurs à pied regagnant la caserne passait sur les Ramblas, promenade la plus fréquentée de Barcelone. Au même moment survenait un prêtre venant de l'église de Bélen et portant le viatique à un malade.

Quand il s'approcha de la troupe, le lieutenant-colonel commanda: "Par le flanc gauche, halte!" Les soldats s'arrêtèrent et présentèrent les armes, tandis que la musique et les trompettes jouaient la marche royale.

La foule, toujours si nombreuse sur ce point de la ville et ce moment composée en majeure partie d'ouvriers, s'agenouilla toute sans exception.

Le prêtre qui portait le ciboire s'arrêta devant le front des troupes et donna la bénédiction du Saint Sacrement à la foule et aux soldats. Le spectacle était fort beau et véritablement émouvant.

Quand le prêtre se fut éloigné, les troupes reprit leur marche. (Semaine religieuse de Tournai.)

A LOURDES

LIBERTÉ DES PÉLERINAGES.

Des rumeurs inquiétantes sont remises périodiquement en circulation au sujet de Lourdes.

Il ne se passe pas de jours sans qu'on nous demande, de loin comme de près, d'Amérique, Belgique comme de Hongrie, si les pèlerinages ne seront pas entravés ou même reudus impossibles par la fermeture de la Grotte.

Comme il est facile de le comprendre, la seule idée du danger peut déterminer un certain nombre de personnes à ne pas exécuter leur dessein de venir à Lourdes.

Nous tenons à déclarer que rien ne justifie ces craintes. Au point de vue légal, Lourdes jusqu'à présent est en règle.

La Congrégation des Anciens Missionnaires qui en desservait l'église a disparu, et les prêtres qui l'administrent, sous la direction immédiate de Monseigneur l'évêque de Tarbes, sont tous du clergé séculier. Il n'y a donc aucun motif de croire que les pèlerinages de cette année puissent être supprimés ou même gênés dans leur liberté.

Nous souhaitons vivement que l'opinion-publique soit éclairée sur ce point par cette déclaration et retrouve paix et sécurité. (Journal de la Grotte de Lourdes, 27 mars.)

PIE X ET LES OUVRIERS

Un de ces derniers jours, dans une de ses promenades, par les jardins du Vatican, le Pape aperçoit quelques ouvriers jardiniers. Aussitôt il s'approche d'eux. Mais laissez la parole à l'Osservatore Catolico, qui relate ce fait touchant.

"L'autre jour, Pie X, en se promenant dans les parterres, adressa la parole à des ouvriers qui en ratisaient les chemins. Il leur demanda combien on les payait et s'ils étaient contents de leur salaire journalier. Les ouvriers ayant répondu que oui, Pie X leur exprima d'une manière très paternelle sa satisfaction.

"Un des prélats qui accompagnait le Saint-Père fut tout attendri de cette délicate attention. Pie X s'en apercevant, lui dit: "Mon ami, qui sait si ces braves ouvriers ne sont pas plus agréables à Dieu que nous-mêmes?"

L'Osservatore ajoute: "C'est historique et textuel." (Semaine religieuse de Tournai.)

—On estime au Vatican que les dépenses de la prochaine année atteindront la somme de \$2,000,000. Environ \$5,000,000 des fonds du Pape sont placés à l'intérêt et devront rapporter un peu plus de \$250,000. Une propriété appartenant au Saint Siège augmentera ce revenu d'une somme à peu près égale, portant les revenus à un montant total de \$500,000. En conséquence, c'est donc une somme de \$1,500,000 que le Vatican doit recevoir des contributions des fidèles. Lorsqu'un évêque visite Rome, il y apporte la contribution de son diocèse. Un jour, Mgr O'Connell, de Newark, y apporta \$4,000. Cette année, l'on s'attend à recevoir des évêques de l'Amérique la somme d'au moins \$500,000 pour le denier de Saint Pierre. La générosité croissante de l'Amérique a compensé la diminution des contributions. La somme totale fournie par l'Italie n'atteint pas une moyenne de \$56,000 par an.

ILES DE LA MADELEINE.

La rigueur de l'hiver a occasionné beaucoup de misère aux Iles de la Madeleine à cause de la rareté du bois de chauffage.

Minard's Liniment guérit les rûlures, etc



Les Célèbres Machines à Coudre

RAYMOND

Sont les meilleures, les plus commodes, les plus durables.

La vignette ci-contre représente la Machine à Coudre à tête tombante, dont la tête a disparu dans la boîte en-dessous. Pour la remettre en place, on lève le coin. La tête, qui est aussi à l'arrière, se range aisément à l'écart, et la machine à coudre est prête à fonctionner. Fermée cette machine devient un meuble élégant. Il n'y a rien de plus fin.

Elles sont sans égales dans le pays et les prix sont à la portée de toutes les bourses.

VOUS EN TROUVEREZ DE TOUS MODÈLES CHEZ STEWART D. WHITE, AGENT, SHEDIAC, N. B. N'achetez pas avant de venir nous voir. Vous y gagnerez.

—Des promoteurs du pont de chemin de fer et de voitures dont on demande, par un acte du parlement la construction sur la rivière Ristigouche, entre la Pointe à la Mission, comté de Bonaventure, et Campbellton, N. B., pour relier la Gaspésie au système des chemins de fer des provinces maritimes et la Nouvelle-Angleterre, ont fourni à M. Marcell, député de Bonaventure, qui a présenté le bill, les détails du projet, à la suite des relevés faits par les ingénieurs. Ce pont en acier aura une longueur de 3,300 pds, avec quatorze piliers. Le pont aura une hauteur de quarante pieds du côté du Nouveau-Brunswick, pour ne pas gêner la navigation et du côté de Québec, il y aura un pont tournant. On trouve le roc à 14 pds de profondeur dans le milieu de la rivière. Ce pont coûterait, avec son raccordement aux chemins de fer des deux provinces, \$520,000.

Jeudi dernier, après midi, le feu a pris à la grange de John M. Gillis, autrefois de Kildare, mais à présent de Howlan Road. Le feu était si avancé quand on s'en est aperçu, qu'il a été impossible de rien sauver excepté un cheval. M. Gillis a perdu, outre la grange, deux chevaux, une vache, deux cochons, une Meuse, rateau à cheval, gros wagon, un wagon fin neuf, traîne fine, du foin, de la paille et autres objets.

M. Pierre Poirier (Firmin) y a perdu un gros wagon, double, qu'il avait à l'abri pour l'hiver. M. Poirier, a aussi durant l'hiver perdu, par maladie, un beau cheval. C'est une rude épreuve pour chacun de ces deux. Un nouveau bureau de poste vient d'être ouvert à Mill River Est, avec M. Léon Gallant pour maître du bureau.

—A Pensacola, Floride, une explosion de 2,000 livres de poudre vient d'avoir lieu à bord du "Missouri", de la marine de guerre des Etats-Unis. Vingt-sept hommes ont été tués et cinq ont été blessés, dont deux très gravement. L'accident est arrivé pendant un exercice de tir. Sans le sang froid du capitaine qui fit immédiatement verser une grande quantité d'eau dans la chambre où l'explosion venait d'avoir lieu, le feu se serait certainement communiqué aux soutes à munitions et un grand désastre en serait résulté.

Pour un bel Habillemeut d'homme, vous ferez bien de visiter le gros stock que vous trouverez au magasin de D. J. Doiron.

Patates de plante à vendre à grand marché ou à échanger pour de grosses patates l'automne prochain.

O. M. MELANSON & CIE.

Les médecins se servent du Liniment de Minard.

THE MUTUAL LIFE

Insurance Company of New-York. Richard A. McCurdy, President.

LES GRANDES INSTITUTIONS FINANCIÈRES DU MONDE SONT:

Table listing financial institutions: Banque d'Angleterre, Banque de France, Banque d'Allemagne, Banque de Russie.

Total, \$176,822,855. LES FONDS DE LA MUTUAL LIFE DÉPASSENT \$382,000,000

En soixante ans, cette compagnie administrée avec succès plus de \$200,000,000 de fonds syndiqués. Des lors, quand une petite institution promet des bons il faut conclure qu'en fait de sécurité il se range aisément à l'égal des bons municipaux de premier rang et même à l'égal des bons du gouvernement.

Jacob A. Johnson, J. V. Bourque, Agents, HALIFAX, N. E. SHEDIAC, N. B. 20 sept 1903.

College du Sacre-Coeur, Caraque, N. B.

Ce collège, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections:

Le cours commercial et le cours classique

Le premier s'enseigne également en français et anglais; cependant les matières purement commerciales ne s'enseignent qu'en anglais. Le cours classique qui se fait en français, à l'exception des sciences enseignées en anglais, a aussi l'avantage d'un cours de littérature anglaise.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au R. P. Supérieur du Collège.

ON DEMANDE

Un homme pour représenter LES PLUS GRANDES PÉRIÈRES DU CANADA dans la ville de SHEDIAC

et les campagnes voisines, et pour solliciter des commandes pour

Nos Spécialités Vigoureuses

d'Arbres Fruitières, Petits Fruits, Arbres d'Ornement, Arbustes, Roses, Vignes, Palates de Semences, etc.

Nos articles portent leur vrai nom et sont exempts de la gale de San José. Position permanente pour un bon homme, soit à salaire, soit commission.

Stone & Wellington, Pépinières Fonthill, plus de 800 jarres, TORONTO, Ontario 28 janv 1904-3m

Pompes Funèbres.

James Muiridge, Shédiac, N. B. ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈRES.

A l'honneur d'annoncer qu'il met à la disposition du public, un joli corbillard, traîné par deux chevaux, ainsi qu'une grande variété de bières, cercueils, etc., de toute dimension et de tout modèle. Un Joli Cercueil imitation de bois de rose, bien verni, pour \$12.

Aussi toutes espèces de montures, garnitures et doublures de cercueils au plus bas prix. On peut se rendre aux chars avec le corbillard en tout temps. PRIX MODÉRÉS.

ZOEL M. LEGER,

Opticien et Bijoutier, Moncton.

Notre M. A. H. Melanson ayant fait un cours spécial complet d'optique, est en mesure de donner la plus entière satisfaction à ceux qui ont besoin de lunettes appropriées à leurs yeux. 1er sept. 1903-14.

Messieurs, vous trouverez chez D. J. Doiron les modes les plus nouvelles en fait de Chemises de couleur, Collets et Cravates.



### Hotel LeBlanc, RICHIBOUCTOU, N. B.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. Termes modérés. A. T. LeBLANC, Propriétaire. Confortable et spacieuse écurie en rapport avec l'hôtel.

### HOTEL RIVERSIDE, DUKE STREET, MONCTON, N. B.

Avantageusement situé tout près de la Rivière. Fertilisants et du bureau de poste. Bonnes chambres, bons lits, bonne table, service attentif et prix modique. Bonne écurie pour les chevaux. AZADE LANDRY, Prop. 10 déc. 1901-2

### Hotel Terrace, Tout près de la station du chemin de fer Shediac, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et confortablement meublé à neuf. Bonne table, bonnes chambres et bons lits. Bonne grande écurie pour les chevaux. Repas à toute heure. Pension à la semaine ou au mois. Prix modérés. Voyageurs venant à la Terrasse. Philippe F. Melanson, Shediac, 9 nov. 96-98 Propriétaire

### Queen Hotel, ROBERT GALLANT, Prop., Bouctouche, - Kent, - N. B.

Ce populaire hôtel, si avantageusement situé, dans le village de Bouctouche, au centre des affaires, vient d'être remodelé et offre au public voyageur tout le confort désirable à des prix modiques. Bonne grange et bonne écurie; on donne les soins les plus particuliers aux chevaux. Ne manquez pas de loger au Queen.

### Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet hôtel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable. Bonnes écuries. Prix modiques. Voyageurs qui visitent Moncton, ne manquez pas de venir à l'Hotel LeBlanc. Enstache C. LeBlanc, Propriétaire. Moncton, 21 oct. 1902.

### SEASIDE HOTEL, CLOVIS CHASE, PROPRIÉTAIRE, BOUCTOUCHE, - N. B.

Situé tout près du bureau de poste, cet hôtel vient d'être remodelé et meublé à neuf. Bonne table et bonnes chambres. Grange de premier choix pour les chevaux. Une grande salle d'échantillons à la disposition des commis-voyageurs. Prix modiques. 7 déc 03-04

### Hotel Union, Richibouctou, N. B.

Commodément situé au centre de la ville et meublé à neuf. Bonne table, bons lits. On ne néglige rien pour donner le plus grand confort au voyageur. Pension à la semaine ou au mois. Bonne écurie, "box stalls" pour les chevaux. Salon de barbillon dans l'hôtel même. ZACHARIE LEGER, Propriétaire. Richibouctou, 22 décembre 1903-04

### JACOB H. HEBERT, ÉCANTEUR POUR LES COMTÉS DE KENT ET DE WESTMORLAND, SHEDIAC, N. B.

Toute lettre ou demande par la maille sera l'objet d'une prompt attention. Ceux qui voudront se voir personnellement le trouveront chez lui tous les lundis avant-midi. Shédac, 14 février, 1900.

### D. H. LEGER, ÉCANTEUR POUR LE COMTE DE KENT GRAND-DIGUE, N. B.

Se charge de faire les encans dans toutes les parties du comté, aux conditions les plus modérées. Toute commande par la maille recevra une prompt attention. Pour plus ample information adresser à l'hôtel Riverside. 8 mars 1900-12

### Havill's Lung Healer (Remède Havill pour les Poumons) Le Grand Remède pour la Guérison des Poumons. En vente chez P. R. GOGAIN, à Cocagne, et chez E. J. SMITH et O. PORRIER, à Shédac. 23 sept. 1903-12

## La Guerre Russo-Japonaise

Une autre mine explose.

Saint-Petersbourg, 22 avril.—L'empereur a reçu du vice-roi Alexieff, la dépêche suivante, datée d'aujourd'hui: "Je fais respectueusement rapport à Votre Majesté qu'aujourd'hui, pendant que des chaloupes à vapeur posaient des mines, le lieutenant Pell et vingt hommes ont été tués par l'explosion prématurée d'une mine sous l'arrière d'une chaloupe à vapeur.

Sur le fleuve Yalou. Saint-Petersbourg, 22 avril.—L'empereur a reçu du vice-roi Alexieff la dépêche suivante: "Toute une série de reconnaissances faites sur le Yalou ont démontré que les Japonais s'y concentrent en nombre considérable.

"On croit qu'il y en a une division au Nord de Wijou. Ils commencent aussi à concentrer des troupes à Wijou, d'où ils ont fait sortir la population coréenne. "Des informations que j'ai reçues annoncent qu'une grande quantité de matériel, comprenant des pontons pour construire des ponts est apportée en face de l'île de Mabikho.

"Nos éclaireurs ont tué deux éclaireurs Japonais, dont l'un paraissait être un officier.

"Sur notre flanc droit, nos éclaireurs ont fait, sur la rive gauche de Yalou, d'audacieuses reconnaissances qui ont durées plusieurs jours. Ces reconnaissances ont démontré qu'il n'y a que peu de troupes au Sud de la rivière Pomakua et que les Japonais qui s'y trouvent s'occupent à préparer des bateaux.

Un échec pour les Russes

"Un détachement russe, comprenant deux officiers et trente deux hommes et monté sur trois bateaux, s'est dirigé vers cet endroit. Le détachement a, toutefois, été découvert par l'ennemi et des coups furent échangés.

"Trois de nos carabiniers ont été tués. Le capitaine d'état major, Smeizn, et onze carabiniers ont été sérieusement blessés. Le lieutenant Ruskhin et quatre hommes ont reçu des blessures légères.

"Le détachement est revenu de notre côté de la rivière sous la protection de deux de nos canons."

Perte du Pétropavlovsk. Saint-Petersbourg, 22 avril.—Voici le texte du message du vice-roi Alexieff au Tsar, au sujet de la perte du "Pétropavlovsk".

"Je fais respectueusement rapport à Votre Majesté, que, le 11 avril, toute l'escadre effective de Port Arthur a quitté la rade et s'est dirigée vers le sud jusqu'à une distance de six milles au large, pour faire la manœuvre: vers le soir, elle est rentrée au port. Le 12 avril, une flottille de huit torpilleurs, sortit pour faire l'inspection des îles, avec l'ordre d'attaquer l'ennemi, s'il se trouvait à leur portée pendant la nuit.

"A cause de l'obscurité et de la pluie qui tombait en abondance, trois contre-torpilleurs se trouvèrent séparés de la flottille. Deux de ces derniers rentrèrent au port, au point du jour. Le troisième, le "Strashni", d'après le récit des membres de son équipage ayant rencontré plusieurs contre-torpilleurs japonais, les prit pour des navires russes, et après avoir échangé les signaux de reconnaissance, se fit reconnaître au point du jour. L'ennemi le reconnut et une bataille s'engagea à courte distance, bataille dans laquelle le "Strashni" perdit son commandant, son premier officier, son ingénieur et presque tous les membres de son équipage. Le lieutenant Maleiff, bien que blessé, prit le commandement du navire et continua à tirer sur l'ennemi.

"Au point du jour, le 13 avril, le croiseur "Bayan" sortit précédé de contre-torpilleurs. Peu après, une explosion se fit entendre et le "Strashni" sombra. Ayant chassé les contre-torpilleurs japonais par son feu, le "Bayan" s'approcha

de la scène du combat, mit ses chaloupes à la mer et put ainsi sauver ceux qui restaient de l'équipage du "Strashni". Malheureusement, ils n'étaient plus que cinq qui nageaient: ils furent recueillis à bord du "Bayan".

"Le croiseur fut obligé de lutter à bord contre six croiseurs japonais qui étaient arrivés sur les entrefaites. Ayant repris ses chaloupes, le "Bayan" revint au port, n'ayant subi aucun dommage, ni aucune perte.

"Le croiseur "Diana" et cinq autres torpilleurs volèrent à son secours, et en même temps, les autres croiseurs, les cuirassés "Pétropavlovsk" et "Poltava", ainsi que plusieurs contre-torpilleurs quittaient le port.

"Formés en colonne avec le "Bayan" en tête et les contre-torpilleurs en flanc, l'amiral Malcharoff, ordonna à la flotte d'avancer vers l'endroit où avait sombré le "Strashni". D'autres contre-torpilleurs et croiseurs japonais avaient paru à l'horizon et s'approchaient. Après une courte canonnade à une distance de 10,000 verges, les navires se retirèrent.

"Une escadre de neuf cuirassés japonais apparut à 8 heures 40 a.m., et nos vaisseaux retraitèrent vers Port Arthur. "Dans l'entrée, ils furent rejoints par les cuirassés "Pobieda", "Peresviet" et "Sevastopol", qui sortaient par le chenal.

"La flotte était alignée dans l'ordre suivant:

"L'Askold, le "Bayan", le "Diana", le "Pétropavlovsk", le "Peresviet", le "Pobieda", le "Novik", cinq contre-torpilleurs et deux croiseurs torpilleurs. Ils tournèrent vers la gauche, mais en approchant de l'entrée du chenal, les contre-torpilleurs reçurent l'ordre transmis par signaux, de retourner au port, et les croiseurs de suivre.

"Manœuvrant, avec le "Pétropavlovsk" à leur tête, les navires de l'escadre tournèrent vers l'est, s'avançant droit sur l'ennemi.

"A 9 heures 34 du matin, une explosion se produisit au côté droit du "Pétropavlovsk", puis, une seconde explosion, plus violente que la première, se produisit sous sa passerelle. Une épaisse colonne de fumée d'une couleur jaune verdâtre s'éleva du navire penché à babord.

"Sa poupe sortit de l'eau, montrant ses hélices, dont les grands bras tournaient dans le vide. Le "Pétropavlovsk" se trouva tout entouré de flammes et deux minutes après, il sombra, la proue la première.

"Quelques membres de son équipage seulement échappèrent à la mort. Le croiseur "Gaydamack" qui se trouvait à deux cents verges, mit ses chaloupes à la mer et réussit à sauver le grand duc Cyrille avec 47 marins. Les contre-torpilleurs et des chaloupes du "Poltava" et de l'"Askold" réussirent aussi à sauver quelques membres de l'équipage. En tout, 7 officiers et 73 marins ont été sauvés. Le "Poltava" qui suivait immédiatement le "Pétropavlovsk", à une distance de deux encablures, arrêta ses machines et resta sur la scène du désastre.

"Sur un signal du contre-amiral Oktomsky, les autres navires se dirigèrent vers le port en s'alignant sur le "Peresviet". Une mine éclata, sous le "Pobieda". Il pencha beaucoup, mais put entrer dans le port, avec tous les autres vaisseaux à sa suite. L'ennemi resta en vue jusqu'à 3 heures de l'après-midi puis disparut.

Une escadre russe est arrivée à Gen. sur lundi matin et y a coulé un navire marchand japonais de 600 tonneaux.

Port-Arthur est considéré comme imprenable

Port-Arthur, 24 avril.—Dépêche retardée dans la transmission.—Tous les points faibles sur terre et sur mer, ici, ont été tellement fortifiés pendant les deux derniers mois, que Port Arthur est maintenant considéré comme absolument imprenable. La garnison a été considérablement augmentée, et les forts ont été pourvus de tout ce qui leur est nécessaire pour un an. Les troupes, les marins et la population ont parfaitement confiance que les Russes sont en état de repousser toute attaque japonaise. Ce qui prouve bien l'indifférence populaire au sujet de la possibilité d'une attaque, c'est que peu de choses indiquent ici que la ville est en état de siège.

Les musiques militaires jouent sur les boulevards où ont lieu les parades en présence d'une foule considérable. Les restaurants et les boutiques sont bien achalandés par les clients tout le long du jour. La nuit, cependant, la ville est plongée dans la plus grande noirceur, et on n'y voit que les projecteurs électriques fouillant la baie et les approches de Port-Arthur. L'entrée du port reste parfaitement libre, bien qu'il y ait là les épaves de neuf vaisseaux japonais. L'englissement du "Pétropavlovsk" est considéré comme une machination tragique qui n'aura pas d'influence sur le

cours de la campagne, et n'empêchera pas non plus la flotte russe d'arriver à de brillants résultats. On a remarqué, cependant que pendant les bombardements successifs le feu des Japonais devenait de moins en moins vigoureux. Leurs vaisseaux se tiennent au-delà de la portée des canons, ne voulant évidemment pas être entraînés dans une bataille.

Cette défaite japonaise

St-Petersbourg, 23.—Une dépêche de Port-Arthur dit qu'une force japonaise de 1,500 hommes a été défaite sur la rive Yalou.

L'exploit du "Bayan"

De nouveaux détails sur l'exploit du croiseur "Bayan" dans la nuit du 13 avril, montrent qu'en couvrant la retraite des torpilleurs russes, ce navire, dans sa tentative pour secourir l'équipage du "Strashni", s'est approché de l'ennemi jusqu'à une distance de trente encablures et, présentant le flanc aux quatre croiseurs japonais, les a teus en échec pendant qu'une partie de son équipage lançait, de l'autre côté, des chaloupes à la mer et recueillait cinq marins.

En dépit du feu nourri de l'ennemi, pas un seul homme du "Bayan" n'a été blessé.

L'un des projectiles du "Bayan" est tombé entre les cheminées de l'un des croiseurs japonais et y a produit une violente explosion.

Le corps du vice amiral Makharoff

On a perdu tout espoir de retrouver le corps du vice amiral Makharoff. On le croit au dessous du navire chaviré.

Les rapports officiels portent à 80 le nombre des personnes qui ont échappé au désastre du "Pétropavlovsk."

Défaite Japonaise écrasante

St-Petersbourg, 23 mars.—5,18 p.m.—La rumeur court dans cette cité que les Japonais ont subi de lourdes pertes, en essayant un débarquement à l'embouchure de la rivière Yalou. Suivant le rapport, basé sur un télégramme privé de Port-Arthur, les Japonais ont perdu 7,000 hommes. Cette rumeur, qui ne peut être confirmée à cette heure, est niée, dans les quartiers où s'est informé le correspondant de la Presse Associée. On n'a pu se procurer une déclaration officielle.

Détails d'une attaque

St-Petersbourg, 25 avril.—Des dépêches officielles concernant le combat qui eut lieu au sud du fleuve Pomakua vendredi dernier et dans lequel les Russes ont éprouvé quelques pertes annoncent qu'une barge pleine de troupes japonaises a été coulée par les Russes.

D'autres détails concernant cette escarmouche, annoncent que, se conformant au plan général, qui est de harasser et de mettre obstacle au passage du Yalou par les Japonais, les avant-postes russes sur le fleuve envoyèrent, la nuit du 20 avril, dans des bateaux, un détachement de volontaires, dans l'intention de mettre le feu aux pontons et autre matériel de pont des Japonais. Les bateaux s'échouèrent sur un banc de sable, près de la rive coréenne et attirèrent le feu des avant-postes japonais. Il y eut une vive fusillade à courte portée.

La position des bateaux devenait très critique par suite de l'approche d'un certain nombre de barges légères remplies de Japonais, venant d'un petit tributaire de la rivière Pomakua, qui n'est pas marqué même sur les cartes de l'état-major général russe.

L'intention des barges était de couper la retraite aux Russes. On s'aperçut de la chose sur l'autre rive, à deux milles de distance, et une couple de canons de campagne ouvrirent le feu.

Un coup heureux coula l'une des barges, et les autres se retirèrent. On ne connaît pas les pertes des Japonais.

LE VATICAN ET L'ALSACE LORRAINE

Nous tenons d'une source très autorisée, dit "l'Echo de Paris," une information qui intéressera vivement le monde catholique. L'empereur Guillaume, par l'intermédiaire de son "ambassadeur officieux," le baron de Hertling, fait fire actuellement auprès de la cour de Rome de pressantes démarches qui ont pour objet d'obtenir du Pape Pie X que l'évêché de Strasbourg soit érigé en arche-

evêché. Comme conséquence de cette mesure, un nouvel évêché serait créé en Alsace, à Colmar très vraisemblablement. L'Alsace Lorraine compterait ainsi trois diocèses: Strasbourg, Metz et Colmar, et l'archevêque de Strasbourg aurait pour suffragants les évêques de Metz et de Colmar.

L'Alsace Lorraine se trouverait dès lors érigée, au point de vue catholique, en province ecclésiastique autonome et indépendante.

Minard's Liniment guérit les rhumes, etc

### NAISSANCE

A Rogersville, le 18 avril, l'épouse de M. Willie Bourque, une fille, baptisée par le Rév. Pere Richard sous le nom de Marie Edna. Parrain et marraine, M. Samuel Breau et Mlle Adélaïde Arsenault.

Au Barachois, le 28 mars, l'épouse de M. Frank C. Gallant, une fille, baptisée sous le nom Marie-Méranthe. Parrain et marraine, M. Amédée Gallant et Mlle Sara Doiron.

### DÈCES

Au Barachois, le 13 avril, Joseph David, enfant chéri de M. et Mme David R. Boudreau, à l'âge d'un an et trois jours.

Petit David, cher à nos cœurs. Tu nous as laissés dans les pleurs. Ton absence nous est bien cruelle. Mais c'est Dieu qui t'appelle. Va au ciel jouir de ton bonheur et Prie pour ton Père et ta Mère. Afin que nous puissions aller te voir. Un ange de plus au ciel.

A St Antoine de Kent, N. B., le 14 avril, Joseph Urbain, enfant chéri de M. et Mme Lucie J. Williams, à l'âge de 9 mois. Parents désolés, séchez vos larmes, car c'est un ange de plus au ciel.

A Concord, N. H., le 28 mars, après six jours de maladie, et fortifié de tous les secours de l'Eglise, s'est éteint doucement dans le Seigneur Monsieur Maxime Melanson, autrefois de Botsford Portage et âgé de 78 ans, laissant pour sa tombe une épouse désolée et six enfants: Sylvain, Abel, Mmes Honoré Duguay et Félicien Léger, de Concord, N. H., Simon, de Framingham, et Mme Fred Forest, de Botsford Portage. Le regrette défunt appartenait à la Ligue du Sacré-Cœur, au Grand Rosaire, et à la Société des morts du Petit Cap. Les funérailles ont eu lieu le mars au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Auguste Blanchet, Franc McGee, Thadée Babineau, et Camille Landry. Que l'âme de ce bon patriarcale repose en paix.

A St-Paul de Kent, le 2 mars, s'est éteint doucement dans le Seigneur, fortifiée de toutes les consolations spirituelles que l'Eglise prodigue à ses enfants pour le grand voyage de l'éternité, Mme Thadée Breau, née Euphémie LeBlanc. A peine âgée de 26 ans, elle dut dire un éternel adieu à son époux dévoué et ses chers parents. Elle appartenait à l'Apostolat de la prière.

Ses funérailles ont eu lieu le 4 au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

Que son âme repose en paix.

Est décédée à St-Norbert de Kent, le 14 avril, Jean Boucher, à l'âge de 71 ans et 4 mois, après une maladie de trois mois et demi, soufferte avec une grande résignation à la volonté de Dieu, et avoir reçu tous les sacrements de l'Eglise. Il laisse pour prier et pleurer sur sa tombe une épouse et 4 enfants, 3 frères et grand nombre de parents et d'amis. Etant l'un des premiers colons qui soient venus établir la paroisse St-Norbert, le défunt jouissait de l'estime et de la considération de tous ses concitoyens.

Les funérailles ont eu lieu le 16 au milieu d'un grand concours de paroissiens. Le service fut chanté par le Rév. D. F. Léger. Il appartenait aux sociétés du Rosaire perpétuel, à l'Apostolat de la prière et à la Société du Collège St-Joseph.

Prions pour le repos de son âme.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Madame Jobson, arrivée jeudi dernier au couvent des Soeurs de la Sainte-Famille à Memramcook. Depuis vingt ans Mme Jobson, veuve d'un notaire de St-Jean d'Iberville, s'était retirée chez les bonnes Religieuses, où elle se multipliait pour prodiguer ses soins aux élèves malades du collège qui séjournaient à l'infirmerie. Agée de plus de 80 ans, elle a succombé à la paralysie, dont elle avait eu huit attaques depuis quelques années. Le juge Paradis, de St-Jean, est un de ses parents. Elle a été inhumée samedi dans le cimetière de la Sainte-Famille. Le service fut chanté par le Rév. Père A. Roy, supérieur de l'Université, les porteurs étaient les élèves suivants: MM. D. Bourbeau, J. Barry, J. Landry, J. Fortin, E. Conway et A. McCourt. Que son âme repose en paix.

187

VENT

Imm

Vo

économ

Le Gro

NOU

AUX DAN

M. le

Thos. L. Williams, à l'âge de 9 mois. Parents désolés, séchez vos larmes, car c'est un ange de plus au ciel.

Le no

voqué p

Grande

te samed

M. H.

qui vien

d' l'expo

M. Val.

diac.

FÈRE

d'écoles

Archi, 1

écoles d

strict no

UN Y

de la C.

dans sa

festin a

Frère T

de cette mesure... créé en Alsace...

trouverait des... vue catholique...

AVRIL

Avril, l'épouse de... la fille, baptisée...

8 mars, l'épouse... une fille, baptisée...

MAI

Avril, Joseph Da... et Mme David...

os cœurs, les pleurs, bien cruelle...

N. B. le 14... enfant chéri de...

après six jours de... secours de l'Église...

gars, s'éteignait... cur, fortifiée de...

lieu le 4 au mi... de parents et...

lieu le 16 au... de paroisses...

son âme.

endre la mort... vée jeudi der...

1879 Un Quart de Siècle 1904 dans les affaires.

Nous célébrons le 25e anniversaire de notre entrée dans les affaires par la plus grande

VENTE MASSACRE DE CHAUSSURES

Qui se soit jamais vue dans le pays.

Immenses Réductions sur toutes les espèces de Chaussures.

Voyez nos prix avant d'acheter. Vous pouvez faire de grandes économies en profitant de cette grande vente.

L. HIGGINS & CIE.,

Le Gros Magasin de CHAUSSURES du Coin, MONCTON, N. B.

NOUVELLES LOCALES

Aux Dames de Cocagne et des environs

Nous venons de recevoir un beau lot de bien Jolis CHAPEAUX pour Dames et Demoiselles...

MME ALFRED BOURGEOIS. Cocagne, 12 avril 1904.

M. le magistrat E. H. Thériault et M. Thos. L. Gallant, du Barachois, nous honoraient d'une visite mardi.

Le nouveau conseil de ville a été convoqué pour ce soir, pour sa première séance.

M. l'encanteur D. H. Léger, de Grande-Digue, nous honorait d'une visite samedi.

M. Hugues P. Landry, de Caraquet, qui vient d'être nommé par le gouverneur d'Ottawa à un emploi lucratif à l'Exposition de St Louis, est le frère de M. Val. P. Landry, marchand, de Shédiac.

FÊTE DES ARBRES.—M. l'inspecteur d'écoles Ch. D. Hébert a fixé au vendredi, 13 mai, la fête des arbres dans les écoles de son district d'inspection, le district no. 3.

UN FESTIN.—La Succursale no. 178 de la C. M. B. A., Memramcook, donne dans sa salle, vendredi soir, 29 avril, un festin aux tartes pour venir en aide au Frère Thadée M. Légère, malade depuis une couple d'années. Tous les membres et le public en général sont cordialement invités à patroniser cette œuvre de charité.

PAR ORDRE DU COMITÉ.

LÉGER'S CORNER.—M. Simon B. LeBlanc, entreprenant marchand à Léger's Corner, près Moncton, trace en ce moment des rues sur un terrain avoisinant son magasin, sur lequel il se propose d'élever une vingtaine de confortables mais sonnettes, dont quatre sont déjà en voie de construction. C'est là une belle idée qu'a eu M. LeBlanc, et son esprit d'entreprise sera sans doute couronnée de succès.

M. Marc Landry, de l'Ohio de Shédiac, nous honorait d'une visite vendredi.

AMHERST.—Mardi de la semaine dernière, Jude LeBlanc, employé aux ateliers de peinture de la Cie Rhodes-Curry, est tombé du haut d'un éievateur et s'est grièvement blessé.

INCENDIES.—Jeudi après-midi, un incendie s'est déclaré à McAdam Junction. Une dizaine de bâtisses ont été réduites en cendres, y compris l'église catholique et la salle des Forestiers. Les pertes s'élevaient à \$25,000.

COMMISSAIRES D'ÉGOUTS.—Mardi de la semaine dernière, MM. Alfred Chartiers et Albani E. Bourque étaient élus commissaires d'égouts pour les marais du district no. 2 et du district no. 3 respectivement, entre Fox-Creek et Légers' Corner, Moncton.

DÉLÉGATION.—MM. S. C. Chartiers, de la Pointe-au-Chêne, Munro, de Stelarton, L. R. Douglas, Sydney, D. Montgomery, Alberton, R. R. Blois, Causapical, J. O. Blanchard, Montmaggy, et A. Dion, de Lévis, se sont rendus à Ottawa la semaine dernière pour avoir une entrevue avec le ministre des chemins de fer et solliciter des améliorations dans la position des télégraphistes de l'intercolonial.

SUPÉRIEUR A TOUS

Dans les affections persistantes de poitrine, comme dans le traitement des bronchites chroniques, le BAUME RHUMAL est recommandé comme supérieur à tous les remèdes existants.

CYCLONE DÉASTREUX.—Fort Worth, Texas, 26 avril.—Une dépêche spéciale de Mount Vernon, Texas, dit qu'un terrible cyclone venant du sud ouest, a ravagé hier cette localité. Ooze maisons ont été démolies. Plusieurs personnes ont été blessées.

Fairland, Territoire Indien, 25 avril.—Un tornado a culbuté une demi-douzaine de maisons de commerce hier, tué sept personnes et blessé plusieurs autres.

J'ai été guéri d'un méchant cas de grippe par le LINTMENT DE MINARD. Sydney, C. B. C. I. LAGUE.

J'ai été guéri d'une perte de voix par le LINTMENT DE MINARD. Yarmouth. CHAS. PLUMMER.

J'ai été guéri d'un Rhumatisme sciatique par le LINTMENT DE MINARD. Barin, T.-N. LEWIS S. BUTLER.

M. Dominique H. Léger, de Saint Antoine, était en ville mardi et honorait le Moniteur d'une visite.

M. Joseph T. Bourgeois, de Painséc, honoraient notre établissement d'une visite lundi.

CORRECTION.—Dans la communication de M. Jude Haché, de Rogersville, que nous avons publiée la semaine dernière, il faut lire M. Marcel O. Richard, et non M. Marcel P. Richard.

M. O. M. Melanson a été retenu à sa chambre, la semaine dernière, par une indisposition.

M. le curé Ouellet est retenu au lit depuis une dizaine de jours par une nouvelle attaque de rhumatisme.

Un grand nombre de jeunes gens, sont partis la semaine dernière pour aller travailler aux homarderies de la Nouvelle-Ecosse, où la pêche commence plus à bonne heure qu'ici.

OURAGAN.—Le pays a été gratifié d'un véritable ouragan la semaine dernière. Dans la soirée de mercredi le vent s'élevait graduellement et à dix heures la tempête battait son plein.

Bientôt la neige commença à tomber et jeudi matin la bourrasque était aveuglante. Ce n'est que dans l'après midi que les éléments se calmèrent quelque peu. Tout le monde est d'avis que c'est l'une des plus rudes bourrasques que nous ayons eues.

La marée a atteint une hauteur extraordinaire, les lames balayant le quai de la Pointe-au-Chêne et envahissant les côtés jusqu'à une hauteur inouïe. A certaine heure il aurait été impossible presque de passer sur le pont de la rivière Scoudouc, à l'entrée de notre petite ville.

Le vent soufflant du nord-est a annoncé les glaces sur nos rivages et l'on croit que le ruban de glace qui stationne sur le bord de la mer et ferme l'entrée du port, touche à fond, car sans cela le vent du sud et de l'ouest de ces derniers jours l'aurait probablement emporté au large et vers l'est. On dit que le port de Summerside est libre, et que le Northumberland entreprendra la traversée dès que les conditions s'y prêteront de ce côté-ci.

Pour une attaque de bile, prenez les Pastilles Chamberlain pour l'estomac et le foie, et vous êtes assuré d'en être promptement débarrassé. En vente chez W. B. Deacon.

D. J. Doiron annonce qu'il a besoin de plusieurs cent livres de beurre et plusieurs cent douzaines d'œufs.

Un bon mot pour le Remède Chamberlain contre la toux

«En décembre j'avais un gros rhume et j'étais si enrhumé que je pouvais à peine murmurer, dit Allen Davis, de Freestone, N. Y. J'essayai plusieurs remèdes sans éprouver de soulagement, tant que je n'eus recours au Remède Chamberlain contre la toux, dont une bouteille me guérit. J'aurai toujours un bon mot pour ce remède.» En vente chez W. B. Deacon.

MONCTON.—Depuis plusieurs semaines déjà M. le curé H. A. Meahan est gravement malade et nous apprenons avec douleur que loin de s'améliorer, son état continue à inspirer des craintes sérieuses à son entourage, et à moins d'une amélioration prochaine, le vénérable pasteur de Moncton sera obligé de se rendre à l'hôpital de Montréal pour y suivre un traitement.

M. Leslie Lawson, greffier du conseil de ville de Moncton, vient de mourir à Vancouver à l'âge de 30 ans. Ses funérailles ont eu lieu hier à Moncton.

Mme O. M. Melanson et Mlle Eva Melanson, Mme Dr J. E. LeBlanc et Mlle Fannie Lyons, ont fait un voyage à St-Jean ces jours derniers.

CE N'EST PAS JOLI.—Le Gleaner rapporte qu'un homme de Shédiac qui depuis quelque temps tenait hôtel à Frédéricton, a joué un mauvais tour à sa femme, qui vient de l'île du Prince-Edouard. Sommé de quitter son logement, l'individu ramassa tout l'argent et tout ce qui pouvait s'emporter, et disant à sa femme qu'il sortait pour quelques minutes, alla prendre les chars pour ne plus donner de ses nouvelles. Sa femme croit qu'il est passé aux États et qu'il ne reviendra plus.

DANS UN FOSSÉ.—Vendredi, en venant de Sackville à Dorchester, Fred Doncaster aperçut un cadavre gisant dans l'eau du fossé, à 2 1/2 milles de Dorchester. D'après les papiers trouvés sur la personne du mort, il se nommait Murray et venait du Colorado. Il portait une blessure à l'œil et à l'oreille, et cela porte à croire qu'il a été assassiné. Le coroner A. W. Chapman a ouvert une enquête.

Après avoir entendu les témoignages, le jury a rendu un verdict de «mort de froid.»

Avis important

Ceux qui me sont endettés sont priés de venir régler leurs comptes d'ici au 15 mai sans faute, à défaut de quoi un avocat sera chargé d'en faire la perception. J. A. LÉGER, M. D. Shédiac, 26 avril 1904-31.

C'est Facile de Guérir

Tous les maux de tête en fait de rhumes, de toux, de grippe, de douleurs, de maux de gorge, de nez qui coule, de yeux qui larmoyent, de douleurs de dents, de douleurs de nerfs, de douleurs de muscles, de douleurs de joints, de douleurs de rhumatisme, de douleurs de goutte, de douleurs de sciatic, de douleurs de lombago, de douleurs de névralgie, de douleurs de migraine, de douleurs de vertige, de douleurs de maux de cœur, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds, de douleurs de maux de mains, de douleurs de maux de doigts, de douleurs de maux d'ongles, de douleurs de maux de cheveux, de douleurs de maux de dents, de douleurs de maux de lèvres, de douleurs de maux de nez, de douleurs de maux de gorge, de douleurs de maux de poitrine, de douleurs de maux de ventre, de douleurs de maux de reins, de douleurs de maux de bras, de douleurs de maux de jambes, de douleurs de maux de pieds

# ETRENNES!

UN CADEAU FORT ACCEPTABLE SERAIT UNE PAIRE DE

- Savates chaudes, Bottines Slater, Bottines à patiner, Bottir es doublées en feutre, Souliers de danse,
- Pardessus, Guêtres, Jambes, Raquettes, Mocassins de chamois.

Nous avons tout cela de première qualité et au plus bas prix. Un Cale-drier gratis avec chaque vente chez

## J. P. BREAU & CIE.,

En face du Marché. 209 Grand'rue, MONCTON

## La Lumiere et l'Ombre.

Ouverture Aujourd'hui De Marchandises arrivées par le Steamer ALCIDES, d'Angleterre.

### 112 Manteaux Imperméables pour Dames :

|  |                                      |
|--|--------------------------------------|
| Seulement 12 Manteaux Courts, à \$4 25 | Seulement 6 Manteaux Longs, à \$6 75 |
| Seulement 12 Manteaux Courts, à 6 00   | Seulement 14 Manteaux Longs, à 7 50  |
| Seulement 12 Manteaux Courts, à 6 25   | Seulement 12 Manteaux Longs, à 8 00  |
| Seulement 20 Manteaux Longs, à 6 50    | Seulement 12 Manteaux Longs, à 9 75  |

40 Douzaines d'Ombrelles et de Parapluies, de 60 cts à \$4.00. Nous recommandons toujours les CORSETS E. T. comme étant les meilleurs.—Les Patrons "NEW IDEA" donnent une grande satisfaction. Les numéros de Mai sont arrivés.

## W. F. FERGUSSON

Palmer Bloc, Grand'Rue, Moncton

## La Guerre Russo-Japonaise

Le combat de la "Golden Hill"—le récit du correspondant du "Graphic"

Liao Yang, 18 avril.—Le correspondant de la Presse Associée, croyant que les Japonais recommenceraient leur essai de blocus à Port Arthur, s'est rendu de Liao Yang à Port Arthur, il y a une semaine et télégraphie ce qui suit :

Mardi soir, 12 avril, l'amiral Makaroff prit la mer avec toute son escadre, y compris 14 torpilleurs. La nuit suivante, 13 avril, pendant une tempête, huit torpilleurs furent envoyés en avant. De la colline d'Or, où j'étais, les projecteurs envoyaient leurs faisceaux de lumière dans la nuit obscure.

A 11 heures, j'entendis le canon et je comptai sept coups, mais sans rien voir. Au lever du jour, je vis au sud, à travers un léger brouillard, six torpilleurs en ligne qui tiraient à environ cinq milles du rivage. En avant, un vaisseau se dirigeait à toute vapeur vers le port ; à l'autre bout de la ligne, un autre vaisseau avançait avec difficulté. A l'aide de ma lunette je reconnais le premier et le dernier comme bateaux russes, les quatre autres étaient japonais. Le dernier torpilleur tira avec violence. Les quatre autres concentrèrent leur feu sur lui, mais les tint à distance.

Les signaux annoncèrent aux batteries que c'était le Strashni.

Ce combat inégal ne pouvait durer et les quatre torpilleurs japonais resserrèrent leur demi cercle et leur feu augmenta. La vapeur qui s'échappait du Strashni l'entourait comme d'un voile blanc. Le Strashni évolua pour barrer la route. A ce moment le vice amiral Makaroff qui observait le combat signala au croiseur Bayan de sortir du port et d'aller au combat.

Les torpilleurs japonais virèrent de bord et retournèrent à toute vapeur, poursuivis par Bayan. A leur rescousse apparurent six croiseurs ennemis, ce qui n'empêcha pas le Bayan de continuer sa poursuite malgré le danger imminent qu'il courait d'être détruit. Il déchargea en tournant ses canons sur la ligne de défense de l'ennemi. Les Japonais retournèrent le feu, tous les canons braqués sur le Bayan. Les projectiles pleuvaient tour du vaisseau, mais aucun d'eux n'atteignit le but.

A l'est, apparurent soudain cinq autres de nos torpilleurs, en route pour le port, à toute vapeur. Deux des cuirassés japonais se détachèrent immédiatement pour leur couper la retraite, mais le Bayan s'apercevant de cette manœuvre, l'empêcha en dirigeant le feu de ses batteries sur eux. Ce fut effectif, les croiseurs japonais s'arrêtèrent et les torpilleurs atteignirent le port.

Au même moment, suivant l'ordre du vice amiral Makaroff, les cuirassés et ces croiseurs qui se trouvaient à l'intérieur de la rade, levèrent l'ancre. Le Petropavlovsk, portant le pavillon amiral, sorti le premier. A son apparition, les croiseurs ennemis les plus formidables retournèrent et s'enfuirent. L'ami-

ral signala : "Bravo, Bayan."

Peu après l'escadre russe au complet se trouva hors de la rade. Outre le Petropavlovsk, je vis les cuirassés Peresviet, Poltana, Pobieda et Sebastopol, et les croiseurs Novik, Diana et Askold et les torpilleurs. Un autre signal fut donné et les torpilleurs se lancèrent à l'avant et les navires plus formidables commencèrent à se déployer. Voyant la fuite des croiseurs japonais, le Petropavlovsk ouvrit le feu avec ses six grosses pièces, mais l'ennemi était déjà hors de portée et disparut.

Notre escadre continua la poursuite et disparut à l'horizon. Une heure après elle reparut, et beaucoup plus loin l'ennemi. Je pus remarquer en arrière de notre escadre une flotte de 14 vaisseaux dont six étaient des cuirassés et le reste des navires protégés et non protégés.

Incapable de se placer à une portée effective des vaisseaux de Makaroff, l'ennemi s'arrêta à 18 verstes du rivage. Notre escadre ayant en tête le port, se mit en ligne de bataille. Un amiral et les torpilleurs entrèrent dans la rade intérieure.

Le vice amiral Makaroff était évidemment peu disposé à ce que ces petits vaisseaux soient exposés aux gros projectiles ennemis.

Le récit d'un survivant

Le préposé aux signaux Perhinoff qui a été blessé assez légèrement a été capable de donner un remarquable récit du désastre : Il dit "pour retourner au port, le Petropavlovsk tenait la tête, quelques uns de nos croiseurs qui étaient restés dans le port sortirent et tirèrent seize coups de canons puis se retirèrent.

Les vaisseaux de l'ennemi étaient au nombre de quatorze, tous cuirassés. Nous n'avions que neuf vaisseaux. Contre leurs croiseurs armés nous n'avions que le Bayan. J'étais sur le pont du Petropavlovsk regardant le livre des signaux. Le dernier signal de l'amiral fut pour les contre-torpilleurs.

Tout à coup le navire ralentit de vitesse et fut violemment secoué. J'entendis trois explosions.

Je sautai à l'eau et je pensais à tout instant être englouti. J'aperçus alors l'amiral couvert de sang sur le pont du navire. J'essayai de le sauver mais je ne pus y réussir.

Sur notre vaisseau il y avait un vieil homme avec une belle barbe blanche. Cet homme très aimable pour tous était le peintre Veyerklagen.

Recit du désastre du petropavlovsk.

St-Petersbourg, 17.—D'après un témoins oculaire du désastre de Petropavlovsk et de la reconte des torpilleurs en dehors de Port-Arthur, voici ce dit un correspondant de la Presse Associée :

Allant à une visnesse très petite le Petropavlovsk vint près d'"Electric Cliff". Les torpilleurs se dirigeaient vers l'entrée de Port-Arthur lorsque de côté de tribord du Petropavlovsk s'éleva une énorme colonne blanche. On entendit une double explosion et tout le navire amiral fut couvert d'un épais nuage de fumée. On tire de terre s'écria un canonnier qui se tenait près de moi, mais avec mes lunettes, je jugeai du désastre. Je pus presque immédiatement voir des débris

du vaisseau tomber de tous côtés du mât d'avant et des flammes s'élevèrent dans l'air. "Il coule, il coule, s'écria quelqu'un qui se tenait près de moi.

Le Petropavlovsk se mit alors à avancer très doucement penchant vers tribord jusqu'à ce que le pont fut immergé.

La poupe était déjà disparue sous l'eau et la proue était sortie de l'eau, l'hélice de gauche tournait encore. Je vis des figures contractées, crispées. Les tours, les mâts et les canons disparurent bientôt. Enfin une explosion terrible se produisit et ce fut tout. Le vaisseau amiral était disparu pour toujours.

Des chaloupes du torpilleur Gaydamak se portèrent sur la scène du désastre. Il était alors 9 hrs 40 minutes du matin.

### Bien faire et laisser dire

Saint François de Sales voulant inculquer cette maxime dans l'esprit d'une personne lui raconta le trait suivant :

Le supérieur d'un collège avait confié à un brave vieillard la direction de l'horloge commune. Au bout de quelque temps, le brave homme vient demander à être relevé de cet emploi sous prétexte qu'il n'y pouvait suffire.

"Eh! mon ami, dit le supérieur, qu'y a-t-il donc là de si difficile?"

"C'est que j'ai beau faire, répondit le vieillard, je ne puis arriver à contenir tout le monde. Si je retarde un peu l'horloge, ceux qui sont à l'étude s'en plaignent, et je l'avance pour leur être agréable. Si je l'avance, ceux qui sont en récréation, m'en font des reproches, et je dois la retarder pour les satisfaire : ce qui m'attire des reproches de la part des premiers ; de sorte que ma tête est comme le timbre sur lequel frappe le marteau, feu suis tout étourdi."—"Mon ami, dit le supérieur, je vais vous donner un avis, qui vous procurera la paix, si vous le suivez. Quand on viedra se plaindre que l'horloge est en retard, dites : laissez moi faire, je saurai bien l'avancer."—"Mais les autres, répliqua le bonhomme viendront réclamer aussitôt?"—"Dites leur, reprit le supérieur : laissez moi faire, je saurai bien la retarder. Après quoi, dirigez l'horloge comme vous le jugerez bon. Donnez seulement de bonnes et douces paroles ; tous seront contents, et ils vous laisseront en paix."

### INTERROGEZ-LES

Interrogez qui vous voudrez. Tous ceux qui ayant toulé au fait usage du BAUME RHUMAL vous diront qu'ils ont été guéris promptement et radicalement à peu de frais. Partout 25 cts la bouteille.

### L'AGRICULTURE EN FRANCE

L'agriculture, en France comme ailleurs, est la base de la richesse publique. Faites de la bonne agriculture, et vous aurez des finances prospères. Cette vérité est de tous les temps et de tous les pays.

Il y a quelques années, la France était devenue tributaire de l'étranger pour sa propre consommation. Comme l'Angleterre qui achète pour près de trois milliards et demi de denrées agricoles à l'étranger, comme l'Allemagne qui paie de ce chef un impôt d'un milliard aux autres nations, la France était obligée de recourir à ses voisins. En 1891, la balance, comme l'on dit, était de 650 millions à son détriment, c'est à dire que pour se procurer des céréales, des vins, des viandes, elle était obligée de faire sortir 650 millions de son pays. Or, dix ans après, non seulement elle était libérée de ce douloureux prélèvement, mais encore elle vendait plus de produits agricoles qu'elle n'en achetait.

Il fait faire hommage de ce résultat à certaines lois intervenues en temps utile, mais il convient surtout de reconnaître l'infatigable labeur des paysans, dont rien n'a pu arrêter l'élan et qui, acculés à la faillite, ont réussi par un suprême effort à écarter le danger. Et c'est ainsi que la France a pu rester elle-même, c'est à dire une démocratie à la fois urbaine et paysanne, une grande nation qui veut, dans tous les domaines, suffire à ses besoins, et sauvegarder son traditionnel équilibre de l'agriculture et de l'industrie.

Il est très important d'avoir une bonne porcherie.

Une porcherie doit être aussi confortable qu'une étable, qu'une écurie.

Un trop grand nombre de cultivateurs attachent trop peu d'importance à cette bâtisse.

Si vous avez besoin d'une belle paire de Chaussures, allez au magasin de D. J. Doiron, dans le bloc Coméau.

BEST BUY IN B. C., CANADA, AT 15 CENTS Greatest Gold Discovery of the Age is in B. C.

# The Big Four

Consolidated Gold Mines, Limited.

Capital \$625,000, of which nearly 40 per cent. is now in our Treasury. Shares fully paid and non-assessable.

Mines directly west of the LeRoi and LeRoi No. 2, two of the largest gold-copper mines in the world, both of which have paid large dividends.

Same identical ore and veins now in sight on the BIG FOUR. Large ore bodies. Assays from \$5 to \$800 in gold, copper, silver, etc., as now on exhibition in the city ore exhibit, causing considerable attention.

We have two miles of railway on Big Four property with water and timber in abundance.

Rossland ore shipments for 1902, 350,000 tons. Shipped for 1903, about 450,000 tons. Total value of Rossland ore mined, \$25,000,000.

Rossland's large ore bodies are a great success with the concentration system of ore reduction of \$3.00 ore pays to mine as now proved by Center Star and LeRoi No. 2 dividends.

Shares can be had on installment plan, payments monthly. Twenty per cent. cash, balance within a year.

Company has no debts or liabilities. References—The Hon. Mayor, Gold Commissioner, postmaster, or any bank or business man in city.

There is a tide in the affairs of men Which taken at the flood, leads on to fortune; Omitted, all the voyage of their life Is bound in shallows and miseries.

Please Note Price at 15 CENTS PER SHARE For One Month.

Any amount less than \$100 sent by post office or express money order; over that amount, by bank draft to JAMES LAWLER, Box 545, Secretary and Treasurer, ROSSLAND, B. C., CANADA.

Booklet, Order Forms and Prospectus with Maps and Reports from Mining Engineers sent only to investors or those desiring to invest. And further, LEARN TO DISTINGUISH THE REAL FROM A SHADOW.

## Magasin Nouveau Abram's Village

C'est avec plaisir que j'annonce au public mon Nouveau Magasin est ouvert de la manière la plus complète de

- Groceries,
- Ferronneries,
- Chaussures,
- Nouveautés,
- Chapeaux,
- Casques,

Et tout ce qu'on peut demander dans un

### MAGASIN GENERAL

le première classe. Rendez-moi une visite et je vous convaincré que mes prix vous sont avantageux, et que vous ferez des économies en m'honorant de votre patronage et de votre clientèle.

Sylvain E. Gallant.

Abrams Village, 29 décembre 1898

## Voitures d'Été

### Voitures d'Été!

Comme les années dernières, le soulagé à un assortiment inbattable de

### Voitures d'Été de premier choix

Elles sont belles, elles sont bonnes, elles roulent bien, elles vous assoient confortablement, et il y en a pour tous les goûts.

Vous qui avez besoin d'une voiture fine, n'allez pas acheter sans venir me voir. Mes prix sont alléchants—mes conditions faciles. Ne foubiez pas—vous vous en repentirez—entrez chez

Stewart D. White, Shediac, N. B.

## Aux trappeurs

Les soulagés achètent au plus haut prix et acceptent toute espèce de peaux de pelletterie—peaux d'ours, peaux de renards, peaux de loup, peaux de vison, peaux de loutre, peaux de marine, peaux de castor, etc., etc. Les chasseurs et les trappeurs trouveront leur avantage à nous voir ou à nous écrire avant de disposer de leurs peaux.

O. S. LÉGER & P. D. BOVRQUE Moncton, 10 déc. 1901—ac

## MOULIN A FARINE

### A Rouleaux Perfectionnés

## Magasin Général

Comme à l'ordinaire, notre Grand Moulin à Farine à Rouleaux perfectionnés produit la plus belle et la plus fine farine qu'on puisse désirer, et les fermiers peuvent avoir la farine de leur propre blé et la rapporter le même jour. Nous avons un jeu de rouleaux et un jeu de meules pour mouliner le sarrasin, et nos pratiques ont leur choix.

### Notre Magasin Général

Est rempli de haut en bas de marchandises de toutes sortes achetées au comptant. Nous avançons tout : Nouveautés, Epicerie, Ferronneries, Faïence, Verrerie, Farine, Thé, Melasse, Draps de la meilleure qualité pour hardes d'hommes et de femmes, Hardes confectionnées, Coton blanc, Coton jaune, Indienne, Etouffés à Robes, en un mot nous avons tout ce qui peut se demander dans chaque ligne et de la meilleure qualité.

### Meubles

Nous avons justement importé d'Ontario deux pleins chars de meubles, ce qu'il y a de mieux en fait de couchettes, commodes, sofas, tables, chaises, etc., et vous avez votre choix des meubles les plus élégants au plus fin bas prix possible.

Nous achetons tout et nous voulons tout vendre—et comme nous payons argent sous le pouce, cela nous permet de détailler nos marchandises à des prix qui défient toute compétition.

N'oubliez pas qu' nous avons le magasin le mieux assorti dans le comté de Kent—complet et unique en tout point—tout est de la meilleure qualité, et nos prix sont bien au-dessous des prix ordinaires.

En venant faire vos achats ici, vous faites d'importantes économies—une piastre ici va aussi loin que \$1.20 ou \$1.25 ailleurs, et vous avez ce qu'il y a de mieux.

Nous avons des commis parlant le français et l'anglais, et vous êtes sûr de comprendre et d'être compris et de recevoir tous les sigarés possibles.

## J. D. IRVING,

Bouc-touche, N. B.

## Compagnie d'Assurance Mutuelle sur la Vie du Canada

Waterloo, - - Ontario

Incorporée en 1869.

|                                    |                |
|------------------------------------|----------------|
| Revenu pour l'année 1902           | \$1,391,098.25 |
| Actif                              | 6,459,786.00   |
| Réserves                           | 5,925,443.97   |
| Surplus                            | 735,254.10     |
| Assurances en 1902                 | 4,527,826.00   |
| Assurance totale au 31 déc. 1902   | 34,407,420.00  |
| Intérêts et rentes retirés en 1902 | 775,297.02     |
| Mortalité en 1902                  | 241,069.75     |

Les intérêts ont excédé la mortalité de \$33,457.26

E. M. Sipprell, Ed. Girouard, Agent Général, ST-JEAN, Agent, MONCTON

Etabli en 1867

## ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

### T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

Tout ouvrage de cimetière, tombe ou monument, exécuté avec goût et promptitude. 267-98-1

Liniment de Minard est en vente partout.